



## Pekin - Chine

BPz

26-09-2005

Notre première semaine chinoise nous a d'emblée mis dans l'ambiance. Arrives à Pékin le 20, nos bagages prendront 2j de plus pour nous rejoindre...rien de dramatique, le décalage horaire (6h) nous ayant bien cassé, on a attaqué les visites tranquilles...Bien heureusement, Aline, notre hôtesse à Pékin a pris soin de nous et nous a prêté de quoi "survivre". Bon bah Pékin, c'est un sacré choc! Déjà c'est plein de chinois qui ne parlent et ne comprennent que le chinois, ensuite c'est grand, vraiment très grand (le territoire de Pékin correspondrait à la superficie de la Belgique!) alors tout est loin et assez long (sans compter le difficile) d'accès...Mais on a fini par mettre Pékin en bouteille, vous nous connaissez, lol..Décidément on est vraiment très très fort (et très très drôle)... ;- ) Pour ceux que ça intéresse, on a aussi fait de bonnes petites visites! Alors la Cité Interdite, on vous le confirme, elle est plus interdite, c'est blinde de monde (surtout de touristes chinois d'ailleurs). C'est vraiment gigantesque, une vraie ville dans la ville! On va pas vous étonner si on vous dit que Mao reste un Dieu pour tous les petits chinois et qu'il est partout...La place Tien an'men est à son image: inhumaine et démesurée! Si intéressés, pouvons ramener montre, briquet ou autres objets insolites de marque Mao ;) Quant à la Grande Muraille, comme dirait Bérengère "elle est drôlement longue", comme dirait Benoit ";-)". On vous laisse juger par vous mêmes...L'ascension fut dure mais c'est que du bonheur. C'est donc avec regret que nous avons quitté Pékin ce matin, laissant derrière nous déjà pas mal de bons souvenirs. Nous sommes ce soir à Datong et nous nous dirigerons vers Xi'an dans la semaine. Cote santé, tout va bien! La bouffe est très bonne et on fait encore caca normalement ;- ) Plein de très gros bisous à tout le monde, soyez heureux ou que vous soyez!

## entre Datong et Xi'an - Chine

BPz

04-10-2005

De notre côté, quoi de neuf depuis la semaine dernière? Pour ceux qui suivent, nous vous avons laissé à Datong où nous venions d'arriver. Nous y avons découvert de magnifiques grottes bouddhistes creusées dans la montagne vieilles de plus de 1500 ans dans un état de conservation impressionnant. Pour nous remettre tout ça, rien de tel que quelques nouilles faites maison et un repas à la bonne franquette chez nos nouveaux amis chinois. Et nous voilà déjà repartis, en direction du Sud, vers Ping Yao. Ping Yao, il faut le dire, c'était une chouette étape! C'est une petite ville de 40000 âmes (autant dire rien), ayant conservée intégralement ses remparts. La plupart des maisons date de l'époque Ming et à part l'électricité et les touristes, on serait tenté de croire que rien n'a changé depuis. C'est ici que nous avons rencontré Mr. Liu (cf. portrait) qui nous a baladés à travers la ville à la rencontre des familles et des artisans. Les enfants particulièrement se sont bien amusés de nous voir! Ces quelques jours de répit, loin du monde et de la pollution, dans ce petit havre de paix, nous ont mis d'attaque, prêts à affronter les flots de touristes chinois. En effet, pour eux c'est les vacances, fête nationale oblige! On se met dans le bain et pour l'occasion (commémoration de la proclamation de la République Populaire de Chine) on s'est procuré le Petit Livre Rouge (version française).

Sous une pluie incessante depuis déjà quelques jours, nous arrivons à Xi'an après une nuit mouvementée dans le train. Toutes les conditions étaient réunies pour que nous découvriions l'aversion des chinois pour la pluie et leur obsession du parapluie. Le parapluie, c'est comme le bol de riz, chacun a le sien! Vu leur taille, il a fallu s'y mettre nous aussi pour protéger nos yeux de leurs assauts!!! En Chine, le parapluie sert avant tout à protéger son territoire par temps de pluie. Bon sinon Xi'an, c'est aussi l'armée des soldats enterrée. On pensait être déçu, on a été très impressionné! Voilà un aperçu: Si vous pensiez que les Chinois étaient que bouddhistes ou communistes lol, vous allez être étonnés. Il y a des chrétiens (cf portrait) mais aussi des musulmans, chez qui il fait bon vivre et bon manger. Voilà c'était les dernières nouvelles de Chine, postées depuis Chengdu, où nous venons d'arriver ce matin à l'aube. Portez vous bien d'ici les prochaines dépêches! Les Backpacker's c'est dingue tout ce qu'on peut faire avec des initiales! lol)

## Lhasa - Chine

BPz

11-10-2005

Nous revoilà après notre 3ème semaine chinoise pendant laquelle nous avons été plus sédentaires: Chengdu dans le Sichuan et Lhasa au Tibet. On attendait de Chengdu qu'elle soit une petite ville de province typique; elle n'en est malheureusement plus rien. Les ruelles ont laissé place aux grands boulevards et hauts buildings d'une ville toute nouvelle. Il ne demeure plus grand chose de son charme mis à part quelques monastères. Cela nous a pas empêché de bien kiffer! On a rendu visite aux pandas, toujours très affamés et fatigués! De vrais «petites» peluches, ils sont vraiment très mignons. On a profité d'être à Chengdu pour assister au fameux opéra Sichuanais. On a eu droit aux danses et musiques traditionnelles, aux cracheurs de feu, aux clowns changeurs de masques, aux ombres chinoises et à des acrobaties en tout genre! Les couleurs, les sons, les voix et même l'humour étaient très éloignés de nos critères et pourtant ils nous ont émerveillés. A Chengdu, c'était un peu comme à la maison. L'auberge était très conviviale, on y a rencontré plein de gens très sympas, on a pu faire une lessive, accéder à internet gratuitement, et même boire des cafés! Porte d'entrée privilégiée pour le Tibet, Chengdu nous a fait changer nos plans: nous n'irons plus à Shanghai mais à Lhasa. On offre 15j mythiques au Tibet!!! On



passe alors de 128m à 3700 mètre d'altitude, autant vous dire l'adaptation nous a pris quelques jours. Les premiers jours au Tibet ont donc été consacrés à des visites plutôt cools de Lhasa. Il est souvent difficile de croire que l'on est encore en Chine tellement ici tout est différent: les gens, l'architecture, les paysages... Les Tibétains sont des gens simples, au cœur sur la main, le sourire aux lèvres et à la peau burinée par le soleil. Ici tout est plus lent, l'air y est pur et le ciel y est bleu. Bref, le bonheur! Par contre, le tourisme a bien changé. Les trips de routards se sont transformés en tours en jeep pour chinois friqués. On a eu un mal fou à dégouter un yak et son yak man pour partir faire un trek de 4j dans les environs de Lhasa. Nous avons profité d'être au pays de la contrefaçon pour nous équiper chaudement en North Face et Columbia locaux! Retour dimanche, des souvenirs plein la tête et des photos plein les poches!!! Voilà c'était les dernières nouvelles du Tibet! BPz for Free Tibet.

### Autour de Lhasa, Tibet - Chine

BPz

24-10-2005

La 4ème blogletter consacrée au Tibet arrive enfin, avec un peu de retard, désolés... Que s'est-il passé depuis ces dix derniers jours en terres tibétaines? Pendant le dernier jour d'acclimatation en ville, nous avons fait escale chez le Dalai Lama, au Potala. Evidemment nous étions très déçus de ne pas y trouver il paraîtrait qu'il est en exil quelque part dans le monde... Trêves de plaisanteries, nous avons été témoins du génocide culturel contre le peuple tibétain: Lhasa n'est déjà plus qu'une pâle copie chinoisée d'elle-même, la langue tibétaine se meurt, reléguée derrière le chinois et l'anglais, les contrôles militaires sont incessants et il est impossible de circuler librement au Tibet (il est obligatoire d'obtenir des permis, permis uniquement délivrés aux groupes obligés de louer une jeep très chère pour se déplacer!), des canons sont même tournés en permanence sur la ville... Le comble: Lhasa est devenue la ville où la proportion de prostituées est la plus importante au monde et tout ça pour divertir les garnisons chinoises! Les vrais tibétains se sont réfugiés dans les montagnes inhospitalières, c'est au cours de notre fameux trek que nous en avons fait leur découverte. Il était convenu de nous rendre à pied du monastère de Ganden au monastère de Samye, séparées de 80 km et de deux cols à plus de 5200m. Bon, le monastère de Ganden est magnifique, on le confirme! Nous ne pourrons pas en dire autant pour celui de Samye, notre chemin s'en étant finalement écarté.

En effet, la deuxième journée nous fût fatale: les 1000m de dénivelés pour atteindre un col à 5250m après avoir dormis dans la tente à -10°C ont eu raison de nous. Le cap des 5000m a provoqué chez Babsi déjà en manque d'oxygène à cause de l'effort un «petit» mal des montagnes. Pas de soucis, la voilà redescendue plus guillerette à dos de yak suivie d'un Beny crachant aussi ses poumons. Ce changement inattendu d'itinéraire s'est révélé être une bonne expérience: en sortant des sentiers battus, nous avons emprunté les chemins des locaux. Au détour, le yak-man nous fit rencontré nombre de ses amis avec qui nous avons partagé thé au beurre de yak, beignets, pommes de terre et changs (un léger alcool local à base d'orge fermenté)... On a même pas été malades!!! En rentrant à l'hôtel, on a bien mérité notre yak burger! Juste le temps de laver nos affaires et nous voilà repartis au lac Nam-Tso! Pour cela, il nous faudra louer une jeep, pas d'autre choix! Au final, on formera un groupe de 8 et on aura droit à un minibus à la place de la jeep pour la moitié du prix par personne: un bon plan, ma foi! Arrivés là-bas, c'est l'extase... Un lac couleur lagon mauricien perché à plus de 4800m, au pied de monts enneigés. Dès le retour, ayant eu vent de l'existence d'un bus pour le Yunnan alors que les guides assurent qu'ils ne prennent pas d'étrangers, nous nous dégotons deux tickets direct pour Dequin pour le lendemain matin. Et nous voilà repartis sur la route pour plus de 50 heures de bus couchette! La route est montagneuse, donc longue et magnifique... A l'arrivée, une bonne douche nous fait du bien! Nous ne nous attarderons pas à Dequin (Shangrila), que nous pensons quitter dès demain pour nous enfoncer un peu plus vers le sud. Nous serons «Yunnanais» pour la semaine qui arrive! A bientôt. BPz.

### Yunnan - Chine

BPz

02-11-2005

Les dernières aventures yunnanaises des BPz, en quasi direct live de Yangshuo!

Nous vous avons quitté à Dequin où, comme prévu, nous ne nous sommes pas attardés. Nous sommes allés directement à Lijiang, petit havre de paix après ces dernières semaines de treks, de froid et de bus. Une petite pointe de confort dans ce monde « roots » ... ;) Lijiang est une petite cité lacustre, chef-lieu de la minorité Naxi. Les maisons sont toutes en pierre fermées par des portes-fenêtres toutes de bois sculptées, rehaussées de toits typiques. Ici, l'eau est au cœur de la vie des habitants: Dans les canaux qui traversent la ville de part en part, on lave ses fruits et légumes, on y puise l'eau du linge ou celle du thé, sur ses quais on joue, on discute, on mange, on boit... Trop belle ou trop typique, elle devient le lieu de prédilection des touristes chinois (toujours en groupe) en mal d'authenticité. Les maisons d'habitation deviennent maison d'hôtes, les échoppes de souvenirs se multiplient et se ressemblent toutes, le reste est pris par les cafés et restaurants qui se sont mis à la « western food » ... Mais cela, n'enlève rien à son charme. Le sens écologique de ses habitants est aussi à saluer. Pour une fois, les « chinois » prennent en compte leur environnement, conscients de son pouvoir et de son utilité. Tout est fait pour que l'eau des canaux reste cristalline (non, non, on fait pas de pub!): ici, on jette ses papiers dans des poubelles (recyclables ou non recyclables) parsemées un peu partout dans la ville, des panneaux invitent à respecter les lieux, aucune



voiture n'est autorisée à circuler dans la vieille ville... Une ville chinoise du passé ou du futur ???

C'est donc avec un léger regret que nous quittons Lijiang pour rejoindre Dali. Sur la route, les paysages nous éblouissent. Nous croisons de nombreuses rizières en terrasses, où chaque paysan travaille durement et précautionneusement sa petite parcelle... Alors qu'une forêt de type tropicale occupe le reste du paysage, nous avons l'impression d'être déjà entrés en Asie du sud est.

Une fois à Dali, nous profitons d'une journée d'accalmie pour faire une petite randonnée dans la montagne environnante d'où nous gagnons une vue superbe sur la ville et son lac. Dali a subi un relifting moins bien réussie que sa voisine Lijiang de sa vieille ville et de son canal. Les maisons et les magasins ont perdu leur charme d'autant sans gagner en modernité. Malgré tout l'ambiance y est et le coin reste bien sympa car elle attire moins les touristes chinois et nous apparaît moins surfaite. La région offre encore des tas de belles ballades mais nous décidons de partir car le temps n'est pas de la partie et ne s'annonce pas meilleur pour les jours à venir...

C'est ce que nous constatons pendant notre séjour à Kunming! Notre bus de nuit a la bonne idée d'arriver à 4h du matin, ce qui nous permet de finir notre nuit dans le bus sur le parking d'une des gares routières! Forcés de renoncer à la visite de la fameuse forêt de pierre de Shilin par son prix devenu exorbitant depuis notre guide (en gros l'entrée équivaut à notre budget de la journée), nous visitons un temple bouddhiste magnifique perdu dans la montagne derrière la ville. Pour la première fois, nous ressentons une atmosphère de calme et de prière sans faux moines et sans touristes. On s'est aussi fait des potes américains, profs d'anglais à Kunming, qui nous ont invités à dîner une fondue chinoise, ma foi bien épicée!! Nous n'avons pas encore testé de chien, ni de serpent mais ça ne devrait plus tarder...

Nous sommes maintenant dans le Guangxi à Yangshuo, dernière étape chinoise avant Hong Kong. Entourés de pics karstiques et sous des auspices météorologiques plus cléments, nous nous préparons à quelques bonnes ballades à vélo. Nous avons prévu quelques jours à Hong Kong avant de nous envoler pour Tokyo le 10 Novembre. Tout ça sera l'objet de la prochaine blogletter...pressés, hein?

Plein de bisous à tous et à bientôt!

BPz.

## Yangshuo et Hong Kong - Chine

BPz

11-11-2005

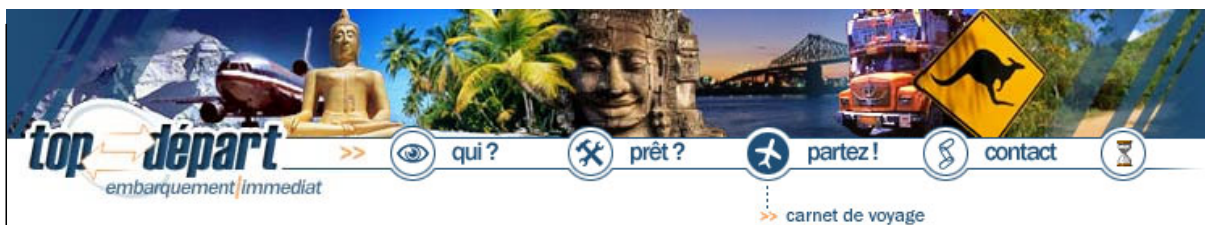
Hello !

Comme prévu et avec un peu de retard nous vous livrons la blogletter de nos derniers instants chinois partagés entre Yangshuo (Guangxi) et Hong Kong.

On doit avouer que le mauvais temps prolongé au Yunnan associé à notre impression de moins découvrir la culture, les villes et d'être moins surpris par les gens commençait à faire naître un certain sentiment... non pas de lassitude, mais comment dire... le temps de l'étonnement était passé. On ressent fortement la nécessité de dépasser la barrière de la langue et celle du temps pour aller plus loin. En outre, le mauvais temps persistant, nous tenions une petite forme et un bon rhume qui limitait parfois nos sorties.

Mais ce sentiment a rapidement été balayé pendant notre séjour dans le magnifique site de Yangshuo. Nous vous l'avions annoncé, le coin était prometteur et nous avons été emballés !

Babsi déniché un petit hôtel sympa très bien situé, avec de nombreux services, et Beny y négocie la chambre au 5ème avec terrasse et vue imprenable sur les pics karstiques environnant pour la somme exorbitante de... 6 € par nuit !!! On forme une bonne équipe, non ? Nous profitons de ce superbe cadre pendant 4 jours inoubliables. A vélo ou en bateau, les paysages croisés nous enthousiasment : au cours de longues ballades nous explorons les villages voisins, visitons des grottes dans lesquelles nous prenons un bon bain de boue, traversons la rivière sur un radeau en bambou et remontons le Li Jiang (oui,



oui, comme la ville visitée plus tôt dans le Yunnan pour ceux qui suivent) à bord d'un petit bateau local. Les photos vous raconteront mieux que nous ! Les prix encore plus modiques que dans le reste de la Chine nous permettent de faire quelques achats plaisirs (souvenirs surprises, DVD à moins de 1 €, pizza au feu de bois, denrée rare ici et appréciée après plusieurs semaines de nouilles et de riz...).

Changement radical d'environnement : nous voilà à Hong Kong !!! Hong Kong, c'est la Chine mais à la fois pas vraiment la Chine ; donc c'est assez difficile d'accès. Après avoir rejoint Shenzhen par bus de nuit et franchi les postes frontières (et oui, on sort et on rentre !) nous rejoignons Lantau Island, une des îles de l'archipel de Hong Kong ; nous y retrouvons des amis rencontrés au Tibet (vous les connaissez, ils sont sur les photos du lac Nam Tso) qui ont la gentillesse de nous héberger. Contrairement à nos idées reçues, nous débarquons sur une île sauvage où règnent forêt tropicale et plages désertes (la semaine). Et dire que nous sommes qu'à quelques kilomètres d'un des plus grands centres financiers et économiques du monde ! Quelques démarches administratives effectuées, nous entamons la visite de l'île de Hong Kong et de la presqu'île de Kowloon ! Il nous faudra 4 jours pour percer les premiers secrets de la ville dont la visite du plus grand Bouddha du monde. Malgré le développement économique, Hong Kong ne se résume pas encore seulement à sa grande ville ! Thomas et Foon nous font découvrir les derniers villages de pêcheurs et sortir des sentiers balisés pour touristes. Ils nous font également découvrir les spécialités culinaires locales : dim sum, omelette aux huîtres, crabes et toutes sortes de plats à base de poisson...une autre version de la cuisine chinoise. Bref Hong Kong est un archipel qui mêle business et détente...C'est assez tentant ! On en connaît une qui a bien de la chance...Elle se reconnaîtra ;- ) Hein, Emilie ?

Nous quittons Hong Kong pour nous envoler vers Tokyo où nous passerons quelques jours...La prochaine blogletter devrait arriver plus vite que les précédentes, ne concernant que notre petite escapade tokyoïte.

A bientôt et portez vous bien !

BPz

## Tokyo - Japon

BPz

16-11-2005

Nous voilà déjà de retour pour l'épisode des «BPz à Tokyo»! Ici, il est deux heures a.m., nous sommes mardi matin à Roppongi et la ville, elle non plus, ne dort pas: il y a des bouchons dans la rue, du monde au Starbucks, des businessmen stressés qui semblent sortir du bureau et même des enfants! On se croirait sur les Champs un samedi soir. C'est ça Tokyo! Mais Tokyo, c'est aussi les femmes en kimono et tongs traditionnels se baladant le dimanche après-midi aux côtés des coz-play-girl, jeunes adolescentes déguisées en héroïnes de manga! Et tout ce petit monde se retrouve dans les bains de sources chaudes, les onsen, où malheureusement on sépare hommes et femmes. A mi-chemin entre le sauna et la thalasso, le onsen est avant tout un rituel traditionnel. Ici, le port de kimono est de rigueur, l'hygiène est stricte et l'ambiance est restée la même depuis la période Edo. Contrairement à chez nous, les rites semblent résister plus que les vieilles pierres. Séismes et tsunamis ont eu raison des vestiges ce qui fait de Tokyo une ville résolument moderne. Ici le temps semble être accéléré, tout va plus vite. Un instant de répit et tu deviens «out»: le feu est déjà rouge, les nouveaux portables et gadgets sont déjà sortis, telle mode est passée, tel artiste périmé...On a l'air de ploucos avec nos Levi's à coutures tournantes, par contre nos chaussures de rando nous donnent un style avant-gardiste! lol. Nous étions habitués à des températures estivales à Hong Kong ici le temps est un peu moins clément (15°C). Heureusement, les distributeurs de boissons vendent ici des canettes chaudes de café ou de thé! Après 1 mois et demi passé en Chine, ce qui nous a aussi surpris au Japon, ce sont les bonnes manières et la politesse. Ici, on vous tient la porte à 50cm, on se courbe devant vous pour dire bonjour, au revoir ou merci, on vous accueille d'un bonjour collégiale hurlé à votre entrée dans un sushi bar, on se confond en excuses si l'on parle pas anglais ou si on ne peut pas vous renseigner et pas question de cracher! Contrairement à la Chine, ici la promiscuité incite au respect de l'autre. Fait remarquable, il est désormais interdit de fumer dans tous les espaces publics à Tokyo y compris parcs et rues. Les fumeurs parias se voient parquer à des «smoking points» pour assouvir leur vice. Du coup, il y a des restos et des bars réservés aux fumeurs!!! A Tokyo, le luxe est omniprésent et semble être une raison de vivre: on y voit autant de Louis Vuitton qu'en Chine mais cela sont vrais!!! Matinaux, nous prenons le premier métro de 5h08 (déjà noir de monde) pour aller visiter le fameux marché aux poissons de Tsukiji dans le port de Tokyo. L'activité bat son plein, ça grouille et part dans tous les sens. On assiste à la mise aux enchères d'énormes thons rouges pêchés dans la nuit et déjà congelés et à leur découpage minutieux. A 6h30 ils semblent déjà prêts pour partir alimenter tous les restos et marchés du pays. Camions, chariots électriques, ou charrettes se dispersent dans la ville et à travers le Japon. C'est sur cette expérience que nous terminons nos aventures nippones, notre avion nous attend pour 10h30. Enthousiasmés par la découverte de Tokyo, nous nous promettons de partir arpenter le reste du pays une fois riches-) Voilà pour aujourd'hui, take care! BPz

## Nord du Vietnam - Vietnam

BPz



29-11-2005

Good Morning Vietnam !!!

Nous vous avons quitté à notre retour de Tokyo, vous voilà au pays des chapeaux pointus...turlututu. Qu'avons nous fait depuis tout ce temps la ?

Nous avons d'abord attendu le train...le train direct reliant la Chine au Vietnam ne passant que 2 fois par semaine. Nous voilà donc pour notre plus grand plaisir 3 jours de plus à Hong Kong. Nous en profitons pour fêter l'anniversaire de Foon chez ses parents, nous reposer de notre étape intensive à Tokyo, mettre les photos en ligne sur mypixmania, récupérer notre appareil argentique réparé et...aller jouer au freesby sur la plage déserte en contrebas de chez Thomas et Foon! Nous partons de Hong Kong alors que nos hôtes atterrissent à Paris...ironie du sort !

Dimanche matin, les sacs sont faits et nous voilà partis pour 2 jours de transport pour rejoindre notre prochaine étape : Hanoi. Un voyage assez épique nous attend avec 8 changements, 3 bus, un ferry, un métro, 3 trains et un taxi, 2 frontières et 4 postes douaniers franchis...Sans rentrer dans les détails, on s'est bien marré : par Shenzhen puis Canton on arrive à Nanning à 4h du matin lundi pour en repartir (après une bonne journée de pieutage dans la salle d'attente) à 21h vers la frontière vietnamienne que nous atteignons à 0h30 pour la quitter à 3h50 avec le changement d'heure (changement de train, et inspection des sacs et des passeports aux 2 postes douaniers obligeant...). Nous voilà arrivés sous les coups de 8h mardi matin à Hanoi, heureux mais bien crevés. Les voyages forment la jeunesse paraît-il ; on vient de gagner quelques grades avec celui la !

Gonflés à bloc, nous enchaînons cette journée du mardi par la découverte de Hanoi à vélo...tout un programme. Ici et plus que partout ailleurs c'est le royaume des mobylettes et des scooters. Alors qu'on ne croise quasiment aucune voiture et à peine quelques bus, le trafic est plus que dense et la circulation chaotique. On se débrouille pour ne tourner qu'à droite quitte à faire le tour du pâté de maison lol...car ici traverser la voie relève du défi !

Au-delà de ces petites difficultés, le Vietnam nous enthousiasme par son ambiance « post coloniale » plus détendue qu'en Chine. Même si les sollicitations sont constantes et insistantes, dire non avec un sourire suffit souvent. Jusqu'ici, on trouve que voyager au Vietnam est plus facile qu'en Chine d'autant plus qu'ici on a abandonné les signes pour l'alphabet romain. On ne comprend toujours rien mais au moins on peut le lire.

On quitte la vibrante Hanoi pour une croisière de 2 jours dans la baie d'Halong où nous découvrons sous le soleil un paysage superbe nous évoquant étrangement Yangshuo sous les eaux. Nous naviguons entre les pics karstiques, nous nageons dans une eau vert émeraude et kayakons au milieu de ces géants calcaires à la recherche de passages secrets creusés dans la roche et y découvrons de fabuleux lagons. Trop touristique mais malgré tout un des plus beaux endroits que l'on ait vu jusqu'à maintenant !

Sur la route du sud pour Saigon, nous nous arrêtons à Hué. Nous arpentons la ville et ses environs à moto. Nous vivons de vrais moments de liberté entre rizières inondées, villages isolés, pagodes sacrés et tombeaux impériaux.

Nous vous écrivons cette blogletter de Hoi An où nous venons d'arriver. En espérant vous apporter un peu de soleil à vos cœurs enneigés, n'hésitez pas à checker les photos.

Gros bisous !

BPz.

Sud du Vietnam: de Hoi An a Saigon - Vietnam

BPz

08-12-2005

Good Bye Vietnam !

C'est de Phnom Penh au Cambodge que nous vous écrivons cette blogletter consacrée à la partie sud du Vietnam, où nous passons notre 2ème et dernière semaine au pays d'Ho Chi Minh. Nous vous avons quitté à notre arrivée à Hoi An la semaine dernière...



A Hoi An, le temps semble s'être arrêté : on se promène au milieu de temples anciens et maisons coloniales, les ponts ici sont en bois, les rues sont étroites... comme autrefois. La ville a été miraculeusement épargnée des assauts et bombardements américains, ce qui fait d'elle une ville à part dans le paysage vietnamien. Comme le soleil est au rendez-vous (même si nous essuyons en soirée quelques ondées, climat tropical oblige), nous louons une mobylette pour nous promener dans les environs. Entre plages et rizières, d'îles en presqu'îles, et de nems en beignets aux crevettes, nous vagabondons et goûtons l'air du temps. Hoi An est aussi un des hauts lieux de la couture sur mesure du Vietnam. Chacun s'y fait faire des robes ou costumes de haute couture que les couturiers copient à partir des photos que leur montrent les touristes. Bien chargés et déjà plutôt bien habillés ;- ) nous ne succomberons pas à ces sirènes.

Nous quittons Hoi An pour les cotes balnéaires de Nha Trang où malheureusement une pluie battante nous attend. La visite éclairée de Nha Trang se réduit donc à 45 minutes d'attente à l'arrêt de bus. Afin de semer la pluie, nous décidons de la mettre à l'épreuve des montagnes de Dalat. Pari gagné, Dalat nous révèle ses attraits sous le soleil : rizières, caféiers, chutes d'eaux, fraises, thé... que nous découvrons à mobylettes.

Décidés à nous baigner dans la mer du sud de Chine, nous retenons une piquée vers la cote. Chanceux, nous trouvons Muiné sous un soleil radieux. Nous passons l'après midi à la plage sous les cocotiers. Le lendemain matin, après un réveil courageux à 4h30, nous assistons à un magnifique lever de soleil sur les dunes d'où nous ferons de la luge... très marrant de ressentir à quel point le sable peut être aussi glissant. Nous repartons tout ensablés découvrir canyons, marchés aux poissons et aux fruits. Après un aperçu de la fabrication du vin de riz, nous remontons une rivière assez extraordinaire... son eau n'est ni bleue ni verte mais... rouge ! Nous nous remettons de toutes ces merveilles par la dégustation de fruits super bons : ananas, bananes, jacquiers et pastèques...

C'est à Saigon (ou Ho Chi Minh City, mais tout le monde continue de l'appeler Saigon) que nous effectuons notre dernière étape au Vietnam. Pas grand chose à voir et des sollicitations permanentes pour tout et n'importe quoi (Taxi ?, Motorbike ?, Do you want see the menu ? Marijuana ? Opium ? Water ? Tee shirts ? Pioute ?) nous ont un peu fatigués et déçus. Pas grand chose d'intéressant à faire si ce n'est un peu de shopping avant de quitter le pays.

Nous allons au Cambodge par le delta du Mékong. Une fois de plus, les vietnamiens font bien en sorte que les choses soient plus faciles en tours organisés (et moins cher dixit le guide !). Nous nous remettons donc à leurs mains pour visiter le delta et rejoindre Phnom Penh, la capitale cambodgienne. Le delta est vraiment un endroit extraordinaire où vivent plus de 17 millions de personnes grâce à des activités de pêche, de cultures agricoles et de tourisme... L'endroit est magnifique : parfois très larges, souvent plus étroits les différents bras du Mekong semblent se démultiplier à l'infini portant des milliers de maisons flottantes et d'embarcations en tout genre. Après un passage à la frontière relativement sans heurts, nous rejoignons la capitale khmer par la route : mini bus blindés de jeunes, Jay-Z à fond, végétation ultra luxuriante et coucher de soleil... Notre arrivée au Cambodge est très prometteuse...

Nous pensons découvrir Phnom Penh aujourd'hui avant de rejoindre Battambang puis les temples d'Angkor...

Prenez soin de vous !

Gros bisous

BPz.

Siem Reap - Cambodge

BPz

17-12-2005

Bonjour à tous !

Ici, Siem Reap au Cambodge où nous vivons nos derniers instants d'aventures en pays khmer après une grosse semaine partagée entre Phnom Penh, Battambang et les temples d'Angkor.



La culture khmère, et notamment l'architecture, est très impressionnante et bien différente de ses voisines (Vietnam et Chine). Cela nous laisse paraître à quel point ce peuple devait être puissant et influent en son temps ce qui révèle d'autant plus les « bienfaits » du communisme et de Pol Pot (abréviation en français dans le texte de Politicien Potentiel !). En dépit de leur histoire lourde, les Cambodgiens sont restés un peuple très gentil, particulièrement souriant et avenant ; d'autant plus que le tourisme en dehors de Siem Reap (Angkor) y reste marginal. Par contre, l'art culinaire khmer nous a un peu déçu : il est plus limité et moins parfumé que ceux que nous avons déjà testés ! On comprend aisément qu'il s'exporte moins bien que l'art culinaire vietnamien, chinois ou encore thaïlandais.

Nous nous donnons deux jours pour découvrir les splendeurs de Phnom Penh alors que la plupart des gens passe leur chemin pour rejoindre directement Angkor. On a bien fait ! La ville est tranquille et ressemble plus à une capitale provinciale dirigée par une puissante et riche communauté chinoise se déplaçant en 4x4 flambant neufs ! Marquée fortement par son passé colonial, la ville est parsemée de résidences anciennes et de noms de rues d'hommes Français célèbres (Pasteur, De Gaulle...) qui cohabitent avec l'héritage royale. Fait surprenant, le roi a été replacé à la tête du pays et habite encore aujourd'hui le Palais Royal, un magnifique ensemble de bâtiments jaunes, dorés et bleus incroyablement bien conservés. Malheureusement nous ne sommes autorisés à en visiter qu'une infime partie mais qui suffit à nous en mettre plein la vue : la salle du trône et surtout l'incroyable Pagode d'argent. Il s'agit d'un temple bouddhiste dont le sol est recouvert de véritables pavés d'argent de 5kg chacun qui abrite des dizaines de Buddhas dont un en or massif de 90kg recouvert de milliers de diamants, plusieurs en argent et pierres précieuses et un dernier en cristal de Baccarat. Ahurissant ! Devant tant de richesse et de splendeur, on ne peut s'empêcher d'y confronter l'incroyable pauvreté du pays que des centaines d'associations et l'ONU, l'OMS, l'UNICEF (...) peinent à alléger. Ironie du sort, cette pagode a été sauvée des khmères rouges par... Pol Pot lui-même, pour donner l'illusion à la communauté internationale d'un pays riche au passé et au futur glorieux.

Le masque finit de tomber à Battambang où nous choisissons de faire étape dans une des régions les plus marquées par les horreurs de la révolution agricole imposée entre 1975 et 1979. Accompagnés d'un guide, nous parcourons les environs découvrant la campagne florissante, rizières et temples perdus mais aussi lieux de tortures... Notre guide, seul survivant d'une famille de 11 enfants, nous raconte la survie sous le régime des khmers rouges par l'histoire de sa famille. Parfaitement trilingue, notre guide s'exprimait dans un français recherché et précis. Nous apprenons effectivement que sa famille appartenait à la classe riche et instruite de la bourgeoisie cambodgienne (ses parents étaient professeurs d'université en science humaine) et qu'il se destinait lui-même au professorat avant de voir son rêve brisé par les ambitions de Pol Pot. Nous comprenons alors que pour la plupart des survivants de ce milieu là, le tourisme est la seule façon de se recycler et d'utiliser leur instruction dans un pays encore très fébrile. Le régime politique indéfini, toujours aussi corrompu et constitué de royalistes et d'anciens khmers rouges (en toute impunité) fragilise un pays qui possède déjà peu d'armes pour survivre dans une économie moderne.

Pourtant, tel l'empire byzantin, la civilisation grecque ou l'empire Inca, Angkor a en son temps (du 10ème au 14ème siècle) rayonné sur pratiquement toute l'Asie du Sud Est, de Myanmar à l'Indonésie en passant par le Vietnam et la Thaïlande. A l'heure où Londres n'était qu'une petite bourgade de 50 000 habitants, Angkor comptait plus d'un million d'habitants et était doté d'un réseau d'irrigation développé, de routes, d'écoles et d'hôpitaux.

Redécouvert par les français au 19ème siècle, les temples avaient été complètement engloutis par la jungle. La plupart en ont été dégagée mais certains temples restent prisonniers des racines d'arbres centenaires. Extrêmement impressionnant ! Comprenant plusieurs dizaines de temples, le site est gigantesque et se visite sur plusieurs jours à vélo ou à touk-touk. Certaines gravures sont tout simplement magnifiques et d'une finesse d'exécution exceptionnelle ! Après trois jours de visites intensives, et plusieurs centaines de marches, nous prenons un jour de repos pour digérer.

Nous avons finalement décidé de renoncer au Laos pour cette fois, afin de consacrer plus de temps au Cambodge et à la Thaïlande. Nous serons donc demain sur la route de Bangkok et serons en Thaïlande pour 2006 !

On se retrouve pour les fêtes de fin d'année. D'ici là, prenez soin de vous et profitez bien !

BPz.

Chang Mai - Thaïlande

BPz

28-12-2005

Sawat Dii !

Et nous revoilà !!! Nous sommes toujours en Thaïlande où nous avons décidé de finir l'année. Il n'y a pas photo, la vie est bien plus facile ici qu'au Cambodge et le touriste ne s'y est pas trompé. D'ailleurs, à notre avis, trop de tourisme...



Le voyage jusqu'à Bangkok est plutôt confort : bus V.I.P. climatisé, un vrai luxe! Nous arrivons donc en fin de journée dans la fameuse Khao San Road ou la « Rue des Etrangers ». C'est ici que se concentrent guesthouses, bars, agences de voyage, échoppes... et un bon nombre de touristes en quête d'exotisme venus expérimenter « putes, drogues et cheesy music » ! Dès le lendemain, nous attaquons notre journée par une bonne vieille arnaque, histoire de s'acclimater aux coutumes locales : le « Buddha Day ». Des rabatteurs vous informent qu'aujourd'hui les plus grand temples sont gratuits et que l'ont peut prendre un tuk-tuk pour la journée à un forfait dérisoire ce jour-là. En fait, les temples visités sont des tout petits temples sûrement gratuits d'habitude aussi et la visite consiste surtout en une succession de magasins et fabriques auxquels nous devons nous arrêter pour récupérer les coupons qui paieront l'essence... Le petit manège n'a pas duré trop longtemps et en touristes avertis que nous sommes, nous en avons tiré partie en se faisant quand même amener gratuitement aux endroits qui nous intéressaient. En effet le chauffeur épuisé d'être tombé sur des touristes aussi ch... est parti sans demander son reste ! Les journée qui suivent sont plus classiques : visites du Palais Royal (tout simplement ma-gni-fi-que), de pagodes et de stupas... Mais elles se finissent irrémédiablement dans Khao San où nous retrouvons un environnement qui nous semble familier. C'est très étrange l'attraction que peut avoir cette rue... Ici tout est facile et pratique : il y a à manger, à boire, des minimarkets, des chaussures, des jupes, des coiffeurs, des DVD... et tout ce dont peut avoir besoin l'occidental en voyage. Nous sommes nous aussi touchés par la folie qui hante les lieux : Babsi a désormais des cheveux verts et jaunes et des vraies fausses claquettes allemandes assorties, Ben se refait sa crête et se pare de T-shirts funkys.

C'est bientôt Noël et il nous faut décider de ce que nous allons faire les prochains jours car, ici comme partout ailleurs, c'est busy pendant les fêtes ! Le temps n'étant pas très clément dans le sud nous décidons de partir vers le nord pour échapper aux pluies de mousson et de prendre notre temps pour nous immerger dans la culture thaï. La ville de Chiang Mai nous apparaît moins intéressante que nous l'imaginions même si les temples en tek nous ravissent. Nous comprenons alors qu'il nous sera difficile de trouver de l'authenticité ici après déjà 3 mois passés en Asie sans avoir à s'isoler loin et longtemps. Qu'à cela ne tienne ! Ne souhaitant pas spécialement passer Noël en ville, nous partons trekker dans les montagnes près de Paï où vivent quelques minorités ethniques dans des villages isolés, construits de bambou, au milieu de la jungle. C'est parmi eux et 3 Allemands, 2 Suisses, 2 Slovènes et 2 Canadiens que nous passons Noël. A part la ballade en éléphants, le bamboo-rafting et la jungle environnante, on aurait presque pu se croire à la maison avec les chansons de Noël à la guitare au coin du feu. Il ne manque que vous ! JOYEUX NOEL A TOUS !!!

Juste le temps de sécher nos affaires et nous revoilà sur la route... Nous faisons une croix sur le Nord et l'Est du pays : nous manquons de temps pour rencontrer et découvrir réellement les gens d'ici, nous avons déjà visité de très nombreux temples et connaissons déjà bien le Mékong... Bref, de bonnes excuses pour nous diriger vers... les plages! Le choix est difficile entre toutes ces îles plus paradisiaques les unes que les autres... nous optons (dans un premier temps) pour le golfe de Thaïlande et Koh Tao idéale pour la plongée, encore relativement préservée du tourisme de masse et proche de la festive Kho Pha Ngan.

Nous vous écrivons actuellement de Bangkok où nous sommes en transit et où nous venons de réserver...notre cadeau de Noël : le brevet de plongée et ses 4 jours de formation !!! Bon, on arrête de vous dégoûter, on vous dit pas que... ;-)

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2006 !!!! Profitez bien de notre absence, ça va pas durer !

Bonnes PartyZ !

BPz

P.S : Et aussi...Joyeux anniversaire au BPzTour qui fête ses 100 jours !!!

## Koh Tao - Thaïlande

BPz

09-01-2006

Salut à tous!

Encore Bonne Année ! Plein de bonheurs et la santé pour profiter de 2006. De notre côté de la terre, tout va bien. Nous sommes maintenant en Indonésie, sur l'île de Lombok où nous vous écrivons cette 12ème blogletter consacrée à Koh Tao. C'était tellement bien qu'on a presque du mal à trouver les mots justes...d'où notre léger retard.

Alors Koh Tao, quesako ? Pour ceux qui nous suivent sur la carte, c'est une toute petite île perdue au milieu du golfe de Thaïlande non loin des plus connues Koh Samui et Koh Pha Ngan, ses cousines. Mecque de la plongée, elle attire sur son étroit territoire nombre de passionnés des fonds marins. Intrigués, nous nous offrons pour Noël le brevet Open Water PADI qui



nous ouvrira les portes de ce monde.

Arrivés le matin même par bateau et après avoir déniché un petit bungalow, nous nous attelons aux cours théoriques liminaires à notre formation. L'enseignement est à l'américaine (PADI oblige) : il consiste en 5 cours théoriques sous forme de vidéos que l'on doit compléter par l'étude du manuel, de 2 plongées en milieu protégé et de 4 plongées en mer, le tout sanctionné par des exercices à la maison et un examen final sous forme de QCM... Les cours sont intéressants car ils donnent les outils pour comprendre ce qu'il se passe sous l'eau et sont utiles pour ne pas commettre l'irréparable ; l'examen, lui, destiné à être réussi par un large public, est assez bidon. Une fois armés du diplôme théorique, nous attaquons les plongées en milieu réel, après un entraînement aux exercices et aux procédures de secours en milieu protégé (normalement la piscine, dans notre cas la plage). Les 4 plongées ont servi à nous mettre à l'aise avec ce nouvel environnement : apprendre à gérer la pression, flotter/couler sous l'eau, se déplacer facilement, gérer sa réserve d'air, s'orienter... On apprend aussi à utiliser notre équipement (le monter, le démonter, le nettoyer), et à communiquer sous l'eau... On découvre alors un monde surprenant où vivent coraux de toutes sortes, poissons exotiques et colorés grâce à une visibilité de plus de 15 mètres et surtout à Arnaud, notre mentor dans ce nouveau milieu.

On est tellement enthousiasmés et mis en confiance par Arnaud, que nous décidons de poursuivre le voyage par 5 plongées à thème validant le diplôme « Advanced » : plongée profonde, plongée de nuit, plongée multi-niveau, plongée naturaliste, et plongée d'orientation... Si ces plongées nécessitent tout de même une préparation théorique, une fois sous l'eau, plus d'exercice que du fun ! Un vrai bonheur !!! La plus impressionnante a été la plongée à 30 mètres : à cette profondeur, l'eau est plus froide, tout est plus sombre et les couleurs ont fini de disparaître et, bien que nous continuions de le nier, nous subissons la narcose des profondeurs. La plus troublante a été la plongée de nuit, surtout pour Babsi qui appréhendait : En fait, à part la mise à l'eau dans l'obscurité, rien d'effrayant ! Au contraire, tout est merveilleux et très coloré sous la lumière de la torche. Un must ! Les autres plongées nous font découvrir barracudas (comme dans la chanson), raies, murènes, poissons clowns, poissons perroquets, trigger fishs, méduses et encore plein d'autres coquillages et coraux. Arnaud, pour notre dernière plongée, nous a laissés partir seuls ce qui a fini de nous donner confiance et autonomie. Une expérience magique que l'on ne va sûrement pas tarder à renouveler.

Avec tout ça, on a oublié de vous parler du Nouvel An ! Heureusement, Babsi un peu fiévreuse pendant la journée était sur pied pour le réveillon ! Nous faisons la fête sur la plage avec Arnaud et son crew. L'ambiance est survoltée, les gens dansent à moitié nu, le whisky thaï coule à flot et des feux d'artifice illuminent le ciel... L'année 2006 commence carrément bien ! Après une bonne « nuit », nous profitons de notre journée off pour faire le tour de cette minuscule et magnifique île en quad. Nous découvrons au bout de chemins cahoteux, criques et plages isolées aux eaux turquoise et forêts de cocotiers. Malgré le développement du tourisme, l'île est restée sauvage et garde tout son charme. On vous conseil le détour !

En attendant de vous lire, nous vous faisons de gros bisous pour la nouvelle année.

A bientôt,

BPz.

Bali et Lombok - Indonésie

BPz

15-01-2006

Selamat pagi !

Comment allez vous ? On ne vous resouhaite pas la bonne année mais on espère qu'elle a bien commencé où que vous soyez. Bonne chance particulièrement à nos amis expatriés à Hong Kong et à Kuala Lumpur !

Pour notre part, nous sommes partis vers l'Indonésie après nos aventures thaïlandaises : direction Bali et sa petite sœur Lombok.

C'est le jour de notre diplôme : plus que 2 plongées à valider et nous voilà devenus « Advanced divers ». Hou lala ça claque !! Comment on sla pète... Juste le temps de prendre une douche et de déjeuner avec Arnaud, que nous sommes déjà dans le 4x4 pick-up qui nous emmène au port. Malheureusement, une dernière pluie de mousson nous y attend et le temps de rejoindre le ferry nous sommes trempés jusqu'aux os. Heureusement, le ferry est climatisé et après les 4h de traversée, nous



avons tous la goutte au nez. 2 heures d'attente supplémentaires avant de monter dans le bus de nuit qui nous emmène à Bangkok. Là encore, nous sommes chanceux et nous mettons moins de temps que prévu pour rejoindre la capitale : nous sommes débarqués à 3h30 du matin dans notre chère Kao San. Qu'à cela ne tienne, nous finissons la nuit dans notre bar où nous retrouvons notre Stammstisch afin de prendre quelques cafés et un bon petit dèj. Ensuite nous nous dirigeons tranquillement vers l'aéroport afin de prendre notre vol pour Singapour. 2h30 plus tard, nous atterrissons à Singapour où nous nous contenterons d'une visite du centre commercial de l'aéroport. Malgré les tentations de Rolex et de Prada, nous restons raisonnables et dépensons surtout notre énergie sur l'Internet gratuit. Nous y rencontrons Véronique et Lola, mère et fille, 2 françaises qui comme nous font leur tour du monde. Notre second vol atterrit à Denpasar Bali en fin de soirée et nous rejoignons Kuta vers minuit, une fois les formalités administratives réglées (notamment un visa surprise !).

Crevés, nous prenons le premier hôtel, qui s'avèrera au réveil être un très bon choix : jardin tropical, chambre spacieuse et piscine ; le tout pour 8€. Le petit déjeuner nous attend (inclus dans le prix de la chambre), le soleil brille et la piscine nous tend les bras. Bienvenu à Bali ! On passe donc une bonne partie de la journée à chillouter dans la piscine avant de sortir notre nez hors de l'hôtel entraînés par nos ventres affamés. La ville de Kuta est assez décevante : héritage de l'heure de gloire de Bali, elle est aujourd'hui triste à mourir car désertée par les touristes, bien calmés par les récents attentats. Avant d'attaquer la visite de Bali, on décide de partir vers Lombok la musulmane et de faire l'ascension du Mont Rinjani, un volcan magnifique. Nous n'aurons pas de chance cette fois-ci, la saison des pluies ayant commencé ici, le parc national du volcan est fermé et il y est fortement déconseillé d'y trekker. Le mauvais temps ne nous incitera pas à braver l'interdit. Notre première journée à Lombok sera donc placée sous le signe du repos. Presque décidés à retourner illico à Bali, nous sommes réveillés le lendemain par la chaleur des rayons du soleil qui semble vouloir persister aujourd'hui. Hop ! Ni une ni deux, nous enfourchons une mobylette et partons découvrir le sud de l'île. Ma-gni-fique ! Nous parcourons des paysages de volcans recouverts de rizières ou de forêts de palmier cocotiers aux verts éblouissants. Mais cela n'est (presque) rien à côté des plages désertes et de leurs lagons du bout de l'île. Les mots nous manquent...les photos vous en diront plus...

Nous rentrons le lendemain, satisfaits de notre escapade, sur Bali. Nous établissons notre QG à Padang Bai, d'où nous comptons découvrir l'est de l'île. Petit village portuaire, Padang Bai est peu touristique et a beaucoup de charme, notamment grâce à ses petites plages cachées au milieu de criques rocheuses. Les prix bas nous permettent de nous choisir une superbe chambre avec terrasse qui domine le village et offre vue sur mer et montagne ! Un bon endroit où se poser quelque temps. Après une après-midi passée dans le village, nous sommes devenus familiers pour les gens d'ici qui nous invitent même à leur fête religieuse. Le lendemain, nous attaquons dès l'aube avec comme idée fixe une plongée sur la fameuse épave de Tulamben ! Au lieu de prendre un tour organisé d'ici, nous nous rendons directement là-bas armés de nos carnets de plongée. Nous dénichons un guide plongeur compétant pour nous faire découvrir cette ou plutôt ces merveilles. La vie sous-marine y est particulièrement florissante : on y voit des poissons gros comme des thons nager à quelques mètres de nous, des poissons crêtes qui croyaient reconnaître Benoit comme un des leurs, des coraux plus étonnants les uns que les autres, des petits Némou toujours aussi joueurs, une étoile de mer bleue fluo, des serpents de mer et ... Trop bien !!! Nous rentrons ensuite par la côte et son enchaînement de plages de sable noir qui contrastent merveilleusement avec le bleu azur de la mer et le vert flamboyant du volcan. Les jours suivants s'enchaînent et ne se ressemblent pas : entre la découverte de la péninsule d'Uluwatu et de son temple dominant l'océan, le temple de Tanah Lot perché sur un rocher au milieu des eaux, le lac Batur niché au creux des volcans, des plages, des rizières et surtout des gens ! Ce qui est génial à Bali, c'est que les traditions sont vivantes : les cérémonies d'offrandes sont quotidiennes et les fêtes traditionnelles ne sont pas des attractions pour touristes mais bien l'expression d'une croyance active au cœur de leur culture d'hier comme d'aujourd'hui.

Il nous reste encore une petite semaine pour profiter de Bali et de ses richesses avant de retrouver Héléne et les parents de Beny en Australie où d'autres aventures en famille nous attendent !

D'ici là, gros bisous à tous!

BPz.

PS : désolés pour cette prose détaillée ; pour ceux qui manquent de temps : tout va bien, Bali c'est génial, on s'éclate !

Bali et Nusa Lembongan - Indonésie

BPz

29-01-2006

Salut à tous !



Nous revoilà après 2 petites semaines d'absence. Nous sommes en ce moment en famille à Adélaïde, Australie. Nous avons parcouru un long chemin depuis nos derniers récits...en voilà l'essentiel.

C'est un peu tristement que nous quittons la chaleureuse Padang Bai, et notre douillette chambre d'hôtel. Il nous faut renoncer à la beauté de ses plages cachées et à la gentillesse de ses gens très attachants et reprendre notre route vers notre prochaine étape, Ubud. Ubud est le centre culturel de Bali mais est avant tout une petite ville de montagne au milieu des rizières. Nous découvrons la ville au gré des galeries d'art, des centres culturels et des temples. Il y règne une atmosphère détendue propice à l'activité artistique et à la sieste. Hésitants quant à notre avenir, nous cherchons l'inspiration dans un roman de Pennac au titre évocateur, découvert par hasard à la bibliothèque locale : « Le Dictateur et le hamac » ! Lol. Les journées ici sont douces mais pluvieuses et nous essayons quelques pluies de mousson mémorables. Nous nous immergeons jusqu'au bout dans la culture locale en adoptant l'uniforme de rigueur : le poncho, très utile surtout en mobylette !

Puis, nous reprenons la direction de la cote pour prendre le ferry vers l'île déserte de Nusa Lembongan. Nous prévoyons d'y faire du surf et de la plongée. Malheureusement, le soleil n'est pas de la partie...Nous remplacerons donc les après-midi plage par des après-midi DVD pop corn mais sans pop corn...Nous perfectionnons notre culture série TV en matant « 6 feet under ». On vous le conseille ! A court de DVD, nous quittons Nusa Lembongan Lol, avant de prendre l'avion en direction de l'Australie où nous attend la famille de Beny.

A bientôt pour plus de nouvelles australiennes !

Bisous.

BPz.

De Sydney a Cairns via le sud et le centre - Australie

BPz

07-02-2006

Coucou a tous !

Mais qui revoilà ? Hé oui, les BPz en pleine forme vous reviennent pour vous conter leur dernières aventures...en famille !

Tout commence à Sydney, où nous rejoignons les parents de Beny et Hélène arrivés la veille et trépidant d'impatience, presque autant que nous, dans leur (superbe) chambre d'hôtel. Les retrouvailles sont chaleureuses ; ben oui, ça fait déjà plus de 4 mois que nous sommes partis et ça fait du bien de retrouver papa, maman et soeur au bout du monde. Le changement pour eux est radical : c'est le plein été ici et il leur faut changer les bottes, les doudounes, les pantalons contre le short, les tongs et... le poncho ! Hé oui, il pleut à Sydney mais les températures restent douces. Les premiers jours sont calmes car il faut se remettre du décalage horaire, de la fatigue du voyage et aussi se laisser du temps pour se raconter plein de trucs sur nos aventures de ces derniers mois. Entre tout ça nous réussissons quand même à trouver le temps de visiter la ville et ses incontournables : l'Opéra, l'Aquarium, les différents ports, The Rocks et le Hard Rock Café...La croisière que nous faisons de nuit parfait l'image d'une ville moderne très agréable à vivre.

Melbourne que nous rejoignons par avion ne profitera de nous que quelques heures avant de nous voir partir sur les chapeaux de roue vers la Great Ocean Road. Dommage, il est déjà tard et nous n'aurons que le temps d'en avoir un aperçu rapide. Nous arrivons à 0h30 à destination, Papa Patrice le seul conducteur autorisé est sur les rotules, tout le monde a besoin de repos. Merci Sylvie (« médiatrice » du voyage) t'as été top ! Nous ne nous laissons pas abattre par cette infortune et nous retournons le lendemain matin sur nos pas pour découvrir émerveillés sous un soleil radieux les fameux « London Bridge » et « 12 Apôtres », 2 des formations calcaires les plus renommées de la route, que la nuit nous avait dissimulées. Nous n'avons malheureusement pas vraiment le temps d'en profiter: aucune baignade ni vague surfée ; une bonne raison pour nous de revenir pointer nos nez de ce côté-ci de la Terre. La « Beach Culture » australienne restera un concept à découvrir. Malheureusement, l'histoire se répète avec la Route du Vin d'Adélaïde, nous arriverons trop tard et les vignobles de la McLaren Vale nous accueilleront portes fermées. Ce que nous retiendrons surtout de ces petits ratés, c'est la rencontre avec notre premier kangourou et les excellents moments passés dans la voiture à bien rigoler tous ensemble!

C'est vers le centre du pays que nous nous dirigeons par la suite : nous atterrissons à Alice Springs. Après une après-midi détente à la piscine, nous dînons dans un saloon : nous plongeons dans une ambiance far-west et dégustons crocodile, ému, kangourou et chameau ! Seul le crocodile est un peu décevant au goût, le reste est excellent et plein de personnalité. Nous prenons nos premiers contacts avec les températures australiennes : ici il fait très chaud, et ce dès le matin et ça va pas s'arranger en s'enfonçant dans le désert ! Prochaine étape : King's Canyon. Pour l'occasion, on a un Land Cruiser de combat surélevé et équipé version désert pour nous permettre d'affronter la piste qui nous emmènera jusqu'au Canyon. Nous croisons



voitures retournées, arbres à pneus, et nous essuyons même un orage alors que des chevaux sauvages nous coupent la route. Un vrai sentiment d'aventure : Beny, au volant, se croit dans un jeu vidéo tellement les sensations sont fortes et les paysages sont typiques. C'est tellement comme ça qu'on s'imagine l'Australie ! Le lendemain matin, nous nous levons avant le soleil pour trekker dans le canyon et profiter de la fraîcheur des premières heures. Nous y découvrons un paysage de pierre, aux formes tantôt arrondies tantôt abruptes, où se cachent de véritables oasis tropicaux. Seulement 10h et déjà la chaleur est suffocante... Nous reprenons la route vers Ayers Rock ! Ouloulou !!! Oh pardon Uluru (nom originel du site) ! Nous projetons de voir le coucher de soleil sur les Olgas, doigts de pied géants en pierre, mais c'est un orage désertique qui nous y attend... C'est donc dans des conditions uniques que nous découvrons ce site complètement étonnant ! Nous partons à l'assaut d'Uluru en tant que tel, le lendemain matin, sous des auspices plus cléments. Nous sommes vraiment impressionnés par ce gros morceau de pierre au milieu du désert mais malgré de belles couleurs de près comme de loin, nous pensons que sa réputation est un peu surfaite. Nous lui avons préféré les Olgas et King's Canyon.

Dernière étape du périple, nous voilà à Cairns ! Avant d'attaquer la découverte de la Barrière de Corail nous faisant face, nous filons vers les plages du nord, réputées pour leur beauté et leur tranquillité. Malheureusement, nous tombons mal : en plus des méduses qui obligent habituellement les baigneurs à rester dans des enclos protégés, la plage avait été la scène d'attaques de crocodiles la veille de notre arrivée, du coup il était fortement déconseillé de s'y baigner... On comprend mieux pourquoi elle est si déserte ! Qu'à cela ne tienne, nous quittons le littoral et partons dans la forêt tropicale nager dans les bassins de la Crystal Cascade. L'eau y est plus fraîche et les attaques de crocodiles plus improbables. Le lendemain, nous passons la journée en mer. Au menu, découverte de la Barrière de corail en masque et tuba, en plongée bouteilles et... en hélicoptère !!! Merci encore Papa Patrice !!! La journée est fantastique, les coraux sont plus beaux les uns que les autres, les poissons fluos nous filent entre les palmes... Tout le monde est de la partie ; Maman Myriam et Papa Patrice ont même reçu officiellement pour l'occasion un diplôme de snorkeling ! Les dégradés de couleurs vus du ciel sont juste incroyables, le trip en hélico est court mais vraiment exceptionnel. Nos derniers jours en Australie déjà bien vite arrivés sont placés sous le signe de la détente entre shopping, baignades et repos.

Le jour des au revoirs est arrivé et c'est tristement que nous nous séparons. De notre côté, nous poursuivons notre route vers le bout du monde pour nous retrouver le lendemain soir à exactement 12h de décalage horaire de Paris : Christchurch, Nouvelle Zélande !

Gros bisous à tous !

BPz

## Ile du Sud - Nouvelle-Zélande

BPz

15-02-2006

Salut à tous !

Nous revoilà pour vous raconter nos aventures en Nouvelle Zélande, pays des kiwis (pas les fruits...), des fjords et des sports extrêmes. Arrivant d'Australie, nous ne nous attendions pas à un tel dépaysement : si les gens se ressemblent beaucoup, les paysages sont totalement différents. Nos premiers contacts, tardifs, sont chaleureux. Nous sommes accueillis à bras ouverts par les gérants de notre auberge de jeunesse qui commencent par nous initier à un des rites locaux : le jug (pichet de DB, bière néo zélandaise à ne pas confondre avec la VB sa cousine australienne. On vous avait dit qu'ils étaient différents ! Lol.) Après une bonne grosse nuit, nous prenons le temps de nous renseigner un peu, de voir ce que nous voulons faire sans trop éclater le budget. Nous choisissons l'option voiture de location, beaucoup plus rentable que les pass de bus. Et nous voilà partis sur les routes pour le moins scéniques de NZ à bord de notre Titine, une bonne vieille Toyota Corolla en pleine forme ! On s'attendait pour le prix à une Fiat 500 compacte, pas du tout Titine a un bon cul et nous pouvons lui fourrer nos 2 gros sacs à dos ! Lol.

On est tellement enthousiaste que nous prenons un léger faux départ : après une centaine de km parcourus, nous nous arrêtons déjeuner dans une petite ville où Babsi aura la bonne idée d'y oublier son sac. Evidemment, nous nous en apercevons quelques 300km plus tard, presque arrivés à destination. Poudoupoudououou ! Nous faisons demi-tour mais arrivons trop tard, après la fermeture du café. C'est donc avec plaisir que nous campons dans cette « charmante » bourgade d'Ashburton, et récupérons le sac (ainsi que passeports, cartes bleues et plein d'autres trucs importants...) seulement le lendemain matin.

Nous atteignons donc Dunedin et la Péninsule d'Otago, notre vraie première étape, après deux jours de route. C'est à la tombée de la nuit que nous découvrons un endroit magique : des pingouins à yeux jaunes (très rares) remontent sur la plage après une dure journée de pêche où ils semblent retrouver des phoques affalés sur le sable. Pour éviter de leur faire peur, nous les observons d'une hutte bien cachée dans les dunes. Le spectacle est émouvant.



Nous poursuivons notre route vers la pointe sud de la Nouvelle Zélande. La route y est exceptionnellement variée et les paysages sont plus extraordinaires les uns que les autres : nous restons ébahis devant les magnifiques baies, la densité des forêts verdoyantes, et les prairies vallonnées sur lesquelles se dandinent des milliers de moutons.

Une fois sur la cote ouest, nous entrons dans le monde des fjords où les lacs et les bras de mers sillonnent entre les montagnes. Les nuages aussi sont dans la partie et la pluie est incessante en bas comme en haut. Le ciel bas et gris, les pentes abruptes et sombres, et les chutes d'eau violentes rendent le paysage dramatique. En voyant ça, on comprend pourquoi Peter Jackson a choisi la Nouvelle Zélande pour le tournage du Seigneur des Anneaux.

Après les fjords, le paysage se transforme en glaciers alors que nous entrons dans le massif des Southern Alps (oui oui). Nous partons à l'assaut du Fox Glacier en hélicoptère pour une ballade de plusieurs heures. Nous découvrons là-haut un paysage complètement insolite de tunnels, de grottes et de crevasses dans la glace. Vraiment incroyable.

Nous sommes maintenant à Nelson, dans le nord de l'île où après un tour des vignobles du coin, nous nous préparons à un trip de 3 jours en kayak sur une côte magnifique du parc national d'Abel Tasman. Il est prévu que nous campions sur la plage... Nous devons malheureusement vous laisser car il nous reste plein de trucs à préparer.

Gros bisous !

BPz.

Ile du Nord - Nouvelle-Zélande

BPz

23-02-2006

G'Day!

Awa u goin'? Here it's fully sick, broz! On vous avait déjà fait envie dans la dernière blogletter, celle-ci va être pire !

La Nouvelle Zélande est le pays des kiwis, on vous l'avait déjà dit, mais aussi un grand pays de vin ! Ce qui n'est pas pour nous déplaire à nous, petits Frenchies... Nous trouvons comme par hasard dans la région productrice, nous nous laissons tenter par la dégustation des stars locales. « Victimes » de notre réputation, nous passons nous aussi pour des stars et des connaisseurs... On rentre dans le jeu et on n'hésite pas à se la péter en comparant ce qu'on déguste à nos Chablis et nos Sancerres... C'est bien marrant et très convivial, nous finissons complètement bourrés ! Mais nous vous avons déjà raconté tout ça. Décidément, l'alcool fait des ravages ;-)

Histoire de nous décrasser un peu, on décide, comme prévu, de partir faire 3 jours de kayak dans les eaux claires du parc Abel Tasman. L'expérience est enrichissante : 3 jours de kayak en mer c'est... pas si facile. Comme ça, ça a l'air de rien, mais c'est sans compter sur les vagues, les courants et le vent qui souffle jamais dans le bon sens... Si Benoît n'a pas trop souffert, Bérengère et ses mini-bras s'en remettent à peine alors qu'elle se prépare pour les élections de Miss Camionneuse ! Bref, un bon petit challenge récompensé par un paysage magnifique... et une ambiance unique : pique-nique et camping sur la plage, baignades avec les phoques, cache-cache avec les marées et découverte de lagons cachés... C'est la dessus que nous quittons l'île du sud et prenons le ferry pour Wellington, la capitale ! Pas grand chose à dire sur Wellington : la ville est petite et assez encombrée, son musée phare nous déçoit.

De là, nous rejoignons le centre de l'île et ses volcans, en commençant par la découverte du parc national de Tongariro regroupant 3 volcans encore actifs aujourd'hui. C'est après un réveil très matinal, 5h45, que nous effectuons la randonnée du « Tongariro Crossing ». Il s'agit de grimper jusqu'au sommet du volcan, de traverser le cratère et ses merveilles géologiques et de redescendre de l'autre côté. La ballade de près de 20 km est superbe même si des vents assez violents nous attendaient au sommet. Les lacs volcaniques ont des couleurs inattendues et des odeurs de soufre bien dégueus. Une fois dans le cratère, le paysage est martiens : rouge et désertique. Un must !

Nous poursuivons notre découverte de l'activité géothermique de la région à Wai-O-Tapu (Rotorua). On y trouve des geysers, des bains de boue bouillonnants, des piscines d'arsenic, et de nombreuses sources d'eau chaude fumantes. Tout y est, c'est incroyable ! Même notre petit camping a sa propre source thermique !!! Nous profitons donc gratuitement de piscines à 40°C et cuisinons à la vapeur des sources!

Pour fêter notre anniversaire (putain, 2 ans !), nous nous jetons d'un avion à 4000m d'altitude. La chute libre dure 45 secondes de ouf à près de 200km/h avant que le parachute ne s'ouvre. La sensation de chute est juste géniale, indescriptible, extraordinaire. Une fois le parachute ouvert, l'impression de voler au-dessus d'un paysage aussi magnifique est vraiment une expérience de malade ! Merci la Nouvelle Zélande de nous offrir ce genre d'opportunité.

Voilà pour les nouvelles de vos petits aventuriers préférés (enfin on espère). Nous continuons notre route de campeurs nomades à travers l'île du Nord en compagnie de Titine et sa copine la tente pour encore une petite semaine.



De gros bisous !

Catch ya later

BPz

### De Rotorua a Auckland - Nouvelle-Zélande

BPz

05-03-2006

Buenos dias los amigos !

Alors voilà, notre dernière semaine néo-zélandaise était calme... Très calme en fait. Après tant d'aventures et de rencontres intenses, nous avons sûrement besoin d'un pallier de décompression avant de filer vers les terres Patagoniennes. Il était prévu au programme de visiter les grottes Waitomo et ses vers luisants ; nous renonçons finalement à ses activités de spéléologie, d'escalade et autre rafting. En effet, nous avons aussi décidé de plonger sur un site reconnu par Cousteau comme l'un des 10 plus beaux au monde or, ni nos finances ni notre seuil d'aventures ne nous permettaient d'accomplir les deux ; nous avons donc arbitrè en faveur de la plongée, nouveaux adeptes que nous sommes ! Avons-nous bien fait ? Le site se trouvait un peu au nord d'Auckland, il nous a donc fallu faire un peu de route pour nous y rendre. Nous sommes vendredi, il est 17 heures et nous expérimentons nos premiers bouchons néo-zélandais : il fait beau et les habitants de la grande ville s'échappent en week-end vers les plages du nord. Ah, on a donc enfin trouvé les néo-zélandais : ils se sont tous entassés ici ! On en avait bien croisé 3 ou 4 ces dernières semaines entre 2 troupeaux de moutons, mais nous commençons à nous demander ce qu'il était advenu de tous ces kiwis...Etaient ils tous partis pour leur big OE ? (fameuse Overseas Experience, une tradition ici, un peu comme un rituel de passage à l'âge adulte...).

Nous arrivons à Whangarei où nous trouvons un petit camping très sympa. La gérante nous dénèiche une place dans une excursion de plongée du lendemain. Ca s'annonce bien, il s'agit d'un petit bateau, l'expérience sera familiale puisque nous serons un petit nombre de plongeurs. Le Capitaine et guide a 35 ans d'expérience...malheureusement le matériel aussi : le gilet de Babsi se gonfle intempestivement, le détendeur de Beny perd de l'air...Après quelques réglages et changements, nous sommes prêts à plonger. Une fois dans l'eau (moins de 20°C), le froid saisit Babsi qui n'arrive pas à se réchauffer avec sa combinaison trouée. Difficile de profiter du spectacle dans de telles conditions...Heureusement pour elle la plongée sera courte...les réserves d'air de Beny s'étant en partie dispersées dans l'eau, ils remonteront tous les 2. Babsi souffre d'une petite hypothermie, elle restera sur le pont du bateau à se réchauffer au soleil... Au moment du départ pour la 2ème plongée, elle ne se sent pas suffisamment réchauffée et préférera rester à bord, consciente qu'à cause de tout ça elle rate la meilleure plongée. Merci le matos de merde !!! A force de faire sa loutre au soleil, elle finira par se choper une insolation !!! Au programme de la soirée : vomissements et fièvres, que du bonheur ! Le lendemain, nous montons à Pahia, dans la Bay of Islands pour nous poser dans une vraie chambre que nous amortissons en y passant la journée à dormir. Une fois à Auckland, tout ça n'est plus qu'un mauvais souvenir ; nous préparons notre départ dans une petite auberge très cosy où nous faisons des rencontres sympas. Ca y est, c'est notre dernière soirée. Nous fêtons ça avec quelques amis de Nouvelle Calédonie autour de crêpes et de vin rouge, après un apéritif dans un bar complètement hallucinant : le « Minus 5 » ! Tout y est de glace : le bar, les murs, les sculptures, les bancs, les verres... !!! Ne vous inquiétez pas Absolut Vodka se charge bien de nous et nous fournit tout le nécessaire : manteaux, chaussures, gants, chapeaux...et bien sûr cocktails à gogo !

Voilà c'est fini pour la NZ...Nous devons quitter Titine et refaire nos sacs qui s'étaient bien dispersés dans la voiture...A nous le phrasebook d'espagnol et l'Amérique du Sud ! Nous sommes actuellement à Ushuaia, sur les terres argentines. Après quelques jours d'adaptation et d'acclimatation, le décalage horaire est désormais presque digéré, et nous commençons à baragouiner nos premières phrases d'espagnol. Nous attaquerons bientôt nos premiers treks en Terre de Feu et notre remontée de la Cordillère des Andes, naviguant entre Argentine et Chili.

Hasta luego !

BPz

### Patagonie - Chili

BPz

13-03-2006

Hola ! ¿Que tal ?

Voilà les dernières nouvelles des BPz en direct de la Patagonie. Notre première vraie étape est Ushuaia, où nous retrouvons



plein de nos chers compatriotes venus eux aussi arpenter les terres du bout du monde. Ushuaia est un joli petit village blotti entre les Andes patagoniennes et une avancée de l'Océan Atlantique. Presque la ville la plus australe du globe, après la Port Williams chilienne créée en face, Ushuaia ne nous a pas donné ce sentiment de bout du monde que l'on nous promettait tant. Certes, le temps y est extrême : le vent y gronde par rafales, le ciel est gris et les températures y sont bien fraîches même en cette période « estivale », mais le côté touristique et les terres à portée de vue nous donnent plutôt l'impression d'être piégés dans un attrape touriste. Nous essayons alors de trouver ces sensations extrêmes en partant faire un trek dans le parc national Terra del Fuego, la fameuse Terre de Feu ! Malheureusement, la partie du parc ouverte aux touristes est petite et relativement décevante. Les paysages sont très beaux alors que nous longeons les côtes du canal de Beagle mais restent un peu fades. Le côté mythique de l'endroit semble avoir été perdu au profit de son accessibilité touristique : les treks ne sont plus que des petites balades de quelques heures, et les mini bus sillonnent le parc pour récupérer les touristes. Bref, Ushuaia et la Terre de Feu ne sont pas ce que l'on nous vend : le charme de l'endroit ne mérite pas forcément le détour... Alors que les avions décollent tous les jours pour rejoindre Chili et Argentine, nous devons attendre 3 jours avant le prochain de bus... Si c'est pas ça le bout du monde ?

Nous rejoignons ensuite Puerto Natales au Chili avec un autre couple de Français, débutant leur tour du monde en sens inverse du notre, bien décidés à faire un trek de plusieurs jours dans le parc de Torres del Paine. On nous avait promis des aventures et des paysages extrêmes... nous ne sommes pas déçus. Pour nous, la Patagonie commence vraiment ici ! Nous nous équipons sérieusement pour une randonnée de 4 jours dans le parc... ici y a pas de trek de pède ! Nous attaquons dur la première journée avec une étape de 8h dont 4 de montée... le sac sur le dos. Nous sommes récompensés par la vue magnifique à l'arrivée sur les Torres... 3 montagnes en forme de tours recouvertes de glace au pied desquelles est venu se blottir un lac aux couleurs étonnantes. Notre première nuit sous la tente est pluvieuse mais le temps est changeant et le soleil nous attend à notre réveil. La 2ème journée est plus cool, nous marchons que 7 petites heures avec quelques montées mais pas de sommet puisque nous longeons un lac. Le début de journée est agréable mais le temps tourne vite à la pluie et nous arrivons trempés jusqu'aux os à notre deuxième campement. La pluie a rendu les chemins peu praticables et les cours d'eau plus difficiles à passer. Les conditions devenant assez difficiles, et le plaisir diminuant à mesure que le genou de Béregère gonfle, nous décidons pour notre 3ème journée d'écourter le parcours et de retrouver la sortie du parc. C'est encore 7h de marche sous la pluie que nous accomplissons avant de retrouver le bus pour Puerto Natales. Tous nos vêtements sont alors trempés et nous sommes bien contents de ne pas passer une nuit et une journée de plus dans le froid et l'humidité. Nous laissons derrière nous nos amis, mieux équipés, pour une journée de plus dans le parc. Nous sommes fiers d'avoir su interrompre le trek au bon moment: le genou de Béregère la fait vraiment souffrir et la pluie rendait le séchage de nos vêtements impossible, alors que nos muscles ne présentaient encore aucun signe fatigue. L'expérience est excellente : les paysages étaient ici à couper le souffle et nous en avons bien profité et su nous arrêter avant que ça ne devienne galère. Finalement, au fil des voyages, on se découvre des affinités avec le trekking sans devenir des stakhanovistes de la randonnée... On commence même à devenir pas mauvais : après 3 jours de marche avec une charge de près de 15 kg sur le dos et un bon rythme, nous n'avons aucune courbature. Comment on sla pète ! Reste à régler le problème du genou de Béregère et mieux s'équiper contre la pluie...

Nous passons notre journée d'aujourd'hui à laver et sécher tout ça et préparer la suite... le glacier Perito Moreno, près de El Calafate en Argentine...

Plein de bécos !

BPz

## Patagonie - Argentine

BPz

24-03-2006

Olé ! Comment ça va depuis notre dernier rendez-vous ? Oui, on sait... Ca commence à faire... Presque 10 jours déjà ! C'est qu'ici en Patagonie, tout est plus lent. Si notre mémoire est bonne, nos dernières nouvelles remontent à notre retour de Torres del Paine. Il pleut toujours en Patagonie mais nous restons désormais au sec et le plus souvent possible pas loin de la chaleur d'un poêle. Le genou de Béregère a depuis repris une taille normale et frétille à la pensée de nouvelles rando ! On ne peut pas dire que nous ayons eu beaucoup d'activité ces derniers temps mais nos journées sont de véritables aventures remplies de rencontres. Nous suivons dans un premier temps le circuit touristique qui nous mène de Puerto Natales (Chili) à El Calafate en Argentine. Tout le monde parvient jusqu'ici pour admirer les splendeurs du glacier Perito Moreno... Ca vaut vraiment le coup ! Réputé comme un des glaciers les plus actifs du monde, il s'étend sur plus de 14 Km pour se jeter majestueusement dans un lac. Au niveau du lac, le glacier apparaît comme un mur aux reflets bleus laiteux haut de 50 mètres ! Oui, oui. Le glacier est tellement actif qu'il parvient, en avançant, à couper le lac en deux. Un des deux lacs étant plus alimenté en eau, une différence de niveaux pouvant atteindre 6 mètres apparaît alors. Quand la pression de l'eau est trop forte, elle creuse un tunnel dans le glacier pour rétablir l'équilibre. Fragilisé, il s'effondre à cet endroit sous la pression de son propre mouvement dans un vacarme extraordinaire. Cela arrive tous les deux ans et nous manquons de peu la rupture. A notre arrivée, le passage est libéré, de nombreux icebergs flottent à la surface du lac de nouveau réuni. Le glacier, qui gronde



et claque, continue son avancée sous nos yeux ébahis et nos oreilles attentives alors que des pans entiers du mur se détachent continuellement et tombent dans l'eau avec fracas. Nous vivons ici un des moments les plus intenses de notre voyage ! Tentés par l'ascension du mont Fitz Roy, nous rejoignons plus tard le petit village d'El Chalten. Malheureusement une pluie incessante nous accueille empêchant toute sortie. Les deux jours qui nous séparent du prochain bus sont alors propices aux rencontres. Seulement peu de voyageurs continuent la route vers le nord. Nous et une poignée d'intrépides décidons de nous attaquer à la « Carretera Austral » : une piste célèbre pour son inaccessibilité et ses paysages exubérants. Pour cela, il nous faut repasser au Chili et réussir à atteindre Cohayque, presque la fin de la route. Ca nous a pris un petit peu de temps à cause des nombreuses étapes. Nous avons attendu et pris de nombreux bus et minibus, traversé des plaines désertes et ventées au milieu des Andes, arpenté des pistes cahoteuses, fait tamponner nos passeports pour notre 3ème entrée au Chili, campé chez l'habitant et traversé un lac. L'esprit du groupe se renforce avec les épreuves et les kilomètres mais surtout grâce aux nombreuses bonnes bouffes que nous partageons tous ensemble ! Arrivés enfin à Cohayque, nous avons du mal à nous séparer et louons une maison histoire de passer une dernière soirée tous ensemble. Le lendemain, les au revoirs sont chaleureux. Florence, Thomas et nous partons les premiers mais nous espérons croiser de nouveau Heather, Sven, Geneviève, Alain, Charlotte et Guillaume sur notre chemin. Chacun fera la route à son rythme ; le rendez-vous est pris à San Carlos de Bariloche. La carretera qui nous mène jusqu'à Futaleufu est parsemée de fjords, forêts luxuriantes, cascades, paysages enneigés et petits hameaux isolés dans ce nulle part. Il nous faudra plus de 13 heures pour arriver à bout des 400 Km de piste. Une fois à Futaleufu, nous comptons faire rafting et canyoning dans ses rivières renommées mondialement, mais la saison touche à sa fin et le mauvais temps nous en dissuade. Nous reprenons donc notre route vers Bariloche.

C'est en attendant un nouveau bus, qui nous fera traverser la frontière et nous emmènera à Esquel (Argentine) que nous vous écrivons ces quelques nouvelles.

A bientôt des vôtres.

Ciao.

BPz.

## Region des lacs - Chili

BPz

09-04-2006

Buenas !

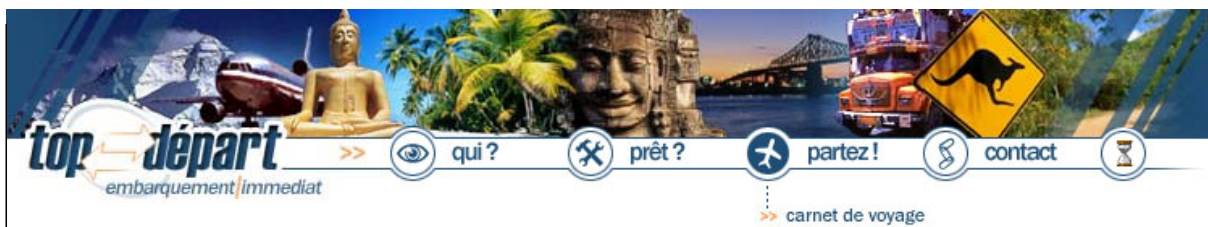
Oyé, como va ? Nous revoilà après une longue absence... presque deux semaines déjà... Désolés pour les accros !

De Futaleufu (Chili), nous avons rejoint presque directement San Carlos de Bariloche (Argentine) alias Bariloche, petite ville nichée dans la région des lacs. Finie la Patagonie, à nous le soleil ! Cette région est complètement étonnante. A chaque tournant, tu découvres de nouveaux lacs aux couleurs surprenantes allant du bleu profond au vert émeraude ; certains abritent plusieurs îles d'autres semblent pénétrer la montagne de leurs multiples bras... Bariloche est une ville où il fait bon vivre. Nous nous y posons une semaine, bien décidés à en découdre avec cette langue inconnue qu'est le castellano (espagnol d'Amérique du Sud). Après 15 heures de cours, nous voilà prêts à échanger nos premières phrases avec les locaux. C'est super gratifiant de pouvoir en si peu de temps comprendre et s'exprimer. Il est vrai que nous sommes très avantagés, nous les Français... Les environs sont très beaux et nous profitons du soleil et de nos après-midi de libres pour nous faire des petites excursions dans les montagnes environnantes.

Puis nous retrouvons nos amis Thomas et Florence avec qui nous partons pour deux jours de folie sur la Route des 7 Lacs et de la Vallée Enchantée : feu de camps sous un ciel étoilé, piques-niques au bord des lacs, sieste sur la plage de San Martin, bonnes bouffes et grosses rigolades... Bref, que du bonheur ! Après cette interlude, Tom et Flo continuent leur route vers le nord alors que nous retournons studieusement à nos cours d'espagnol.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et nous quittons Bariloche pour Pucon au Chili. L'attraction de Pucon est son volcan encore actif. Malheureusement, il n'est plus possible de voir la lave bouillonnante tant claironnée dans les guides : le haut du cratère s'étant effondré sur lui-même, on ne découvre au sommet plus qu'un gros trou noir fumant. L'excursion étant chère et le temps incertain, nous décidons finalement de sauver ici quelques pesos et de nous priver de cette ascension. Pour nous remettre de tous ces efforts... intellectuels, nous passons notre dernière après-midi aux thermes de Los Pozones. Nous papillonons d'un bassin naturel d'eau chaude à un autre et nous rafraîchissons dans l'eau de la rivière voisine. Après trois heures de trempette, nous sommes bien fatigués... Ca tombe bien, on passe la nuit dans le bus ! Nous nous réveillons le lendemain à Santiago du Chili où nous sommes depuis 4 jours mais ça, ce sera l'objet de la prochaine blogletter !

On espère que tout va toujours bien chez vous. Continuez à nous écrire, on adore !



Robezoz !!!

BPz.

Santiago de Chile - Chili

BPz

12-04-2006

Salut à tous !

Comment ça va chez vous ? Ca y est ca doit etre le début du printemps et la fin des grèves maintenant en France... Ca doit vous faire tout bizarre, non ?! Nous, pendant tout ce temps là, nous étions à Santiago du Chili... Mais si, vous savez bien... C'est là où on s'était arrêté la dernière fois !

Nous arrivions donc, tout frais, au petit matin du 5 avril dans la capitale chilienne après une bonne nuit dans le bus. Evidemment, le bus n'arrive pas à l'endroit escompté mais qu'importe ! Juste le temps de comprendre où nous sommes et de demander la direction à une gentille passante (merci les cours d'espagnol), que nous voilà déjà dans le métro qui nous emmène à destination : La Casa Roja, une auberge de jeunesse complètement démentielle !!! Installée dans une ancienne bâtisse coloniale et rénovée pour accueillir des dizaines de jeunes voyageurs du monde entier, la Casa Roja est un peu notre « home far from home » à tous. Tout y est pensé pour qu'on s'y sente bien tout en gardant l'esprit colonial d'origine: grand cuisine équipée, nombreux patios parfaits pour chillouter, plein d'endroits éparpillés pour s'isoler, lire, discuter, rencontrer des gens, des canapés un peu partout et même un chien ! Bref, la meilleure auberge à notre palmarès des hôtels à moins de 10\$! Et ils sont même en train de construire une piscine dans le jardin... Autant vous dire que ce n'est pas facile de quitter l'hôtel pour aller visiter la ville !

Cela dit, nous n'avons pas vraiment le choix puisque notre prochain vol, de Santiago du Chili à Salvador de Bahia au Brésil, a été annulé jusqu'en juillet et qu'il nous faut trouver une solution. En fait c'est un bon bordel. En gros, notre vol pour Salvador n'existe plus et est devenu saisonnier s'arrêtant fin février pour reprendre début juillet. Le véritable problème est de savoir qui est responsable et qui va nous payer nos billets pour aller à Salvador. Est-ce LanChile qui n'opère plus le vol ? Est-ce Qantas qui est responsable de nos billets tour du monde ? Ou est-ce l'agent de voyage à Paris à qui on a acheté les billets ? Nous passons donc une bonne partie de nos journées entre les bureaux de Lan et de Qantas pour faire appliquer nos droits. La solution viendra dix jours plus tard quand les deux compagnies feront coalition contre l'agent de voyage et le tiendront responsable des coûts générés et le forceront à prendre ses responsabilités. Ce connard de Michel de l'agence « Connaisseurs du voyage » passe son temps à nous feinter et nous prendre pour des cons avant de finalement assumer ses responsabilités et nous assurer par téléphone qu'il remboursera les billets d'avion. Nous sommes vraiment en colère contre lui, son toupet et son incompetence. Il nous a conseillé et vendu un vol qui n'existait déjà plus à l'heure où il a émis les billets. Il finira par accepter ses torts après nous avoir envoyé balader chez Lan et Qantas, après nous avoir évité en prétendant être en vacances, nous avoir insulté et méprisé avec des phrases du genre : « Ca va, vous plaignez pas, ce sont les aléas du voyage », « C'est juste 150€ par personne, vous allez pas me faire chier ! », « ce vol pour Salvador c'était une faveur de ma part, vous n'y aviez pas pensé maintenant vous avez qu'à faire sans » ; sans parler des humeurs de sa maitresse-femme de ménage-secrétaire qui répond au téléphone et se permet de nous insulter et de nous raccrocher au nez sans raison! Mais nous prenons ça avec philosophie et en retirons beaucoup de leçons. Cela nous permet aussi de pratiquer notre espagnol chez Lan où près d'une personne sur dix parle et comprend un anglais basique... Vos petits aventuriers préférés les BPz, alias David & Davina, semblent sortir finalement vainqueurs du combat contre les Gogols-liath de l'industrie aérienne.

Tout cela nous occupe beaucoup mais en chemin entre Lan et Qantas nous en profitons pour visiter la ville, bien sympa ma foi. Nous nous baladons dans les différents parcs qui surplombent la ville, pique-niquons, découvrons les différents quartiers de Bellavista, Barrio Paris-Londres, Barrio Brasil, Providencia... Le plus souvent ce sont des mini quartiers perdus au milieu d'un environnement urbain relativement récent et assez laid. C'est une ville agréable à vivre où après dix jours nous avons presque nos habitudes... D'autant plus que nous partageons avec Florence et Thomas, nos amis arrivés à la Casa Roja quelques jours après nous, quelques soirées bien festives !

Mais maintenant c'est l'heure de partir pour Salvador de Bahia pour y découvrir ses beautés, sa culture de fête et son peuple afro-brésilien...et y récupérer un paquet qui doit nous attendre en poste restante à la poste de Salvador...

La suite de nos aventures dans la prochaine blogletter consacrée à Salvador de Bahia...

Portez vous bien !

Tons of huggies !



BPz

Salvador da Bahia - Brésil

BPz

20-04-2006

Bom dia !

Et oui, nous sommes enfin arrivés au Brésil ! Plus précisément à Salvador de Bahia, ou Bahia pour les intimes.

Dès notre atterrissage la chaleur tropicale nous assaille, il est pourtant 20h30. On se regarde dans les yeux en pensant la même chose : « Youpi ! On va pouvoir sortir les tongs, les shorts et les petites jupes ! » Et Bérengère de rajouter : « Cette fois, faut vraiment que je m'épile... ». Bref, on est bien content. N'ayant comme à notre habitude rien réservé pour la nuit, nous dirigeons vers l'office de tourisme afin de récupérer quelques renseignements et bonnes adresses. On repassera pour les adresses, par contre nous repartons mis en garde contre les forts risques de vol et d'agression. Avec ce que nous avions déjà lu dans le guide, nous (surtout Babsi) commençons à être un peu tendus. Aidés par une gentille locale, nous préférons ne pas suivre les conseils coûteux de l'office de tourisme et prenons le bus au lieu du taxi. Tout se passe très bien et le bus nous dépose juste devant l'hôtel.

C'est dans cette petite pousada (maison d'hôte) située à proximité du centre historique que nous prenons une chambre double très mignonne, bien décidés à se rattraper après 10 jours en dortoir ! Lol. On nous remet en garde contre les dangers de la ville ; nous sortirons donc débarrassés de nos sacs, montres, bijoux... et avec le minimum d'argent. Nous passerons ainsi au travers des mailles du filet des voleurs et pickpockets en restant loin de certains quartiers et de certaines rues réputées dangereux. C'est un phénomène qui ne touche pas seulement les touristes mais tous ceux qui « ont de l'argent ». On s'est ainsi vu demandés de garder les affaires d'un local à la plage pendant qu'il allait se baigner. Du coup, ne soyez pas surpris : on a pris 14 photos en une semaine ! Il faudra nous croire sur paroles.

La ville est vraiment très belle et les emprunts de la culture africaine sont ici très fortes. Entre rythmes endiablés, couleurs chatoyantes et percussions omniprésentes, les danseurs de capoeira se mesurent sur la place publique : devant le marché, à l'arrière des églises ou sur la plage. On aimerait bien vous dire que nous sommes devenus des pros de capoeira, mais on n'a pas pu... trop musclés et trop bronzés ! Lol ! On se met aux modes locales. Babsi ne porte plus que des couleurs vives et Beny s'est offert une paire des fameuses tongs Havaianas.

C'est la semaine de Pâque et autant vous dire que c'est la fête. La ville organise de nombreux concerts dans les rues. Alors que le Vendredi Saint est terne, Samedi et Dimanche de Pâque la joie est de retour et la fête bat son plein. Nous partageons l'allégresse des gens en participant à la messe de Pâque dans la Basilique. C'est surréaliste, les portes de l'église restent ouvertes et aux chants religieux viennent se superposer le rythme des percussions des danseurs de capoeira. Si l'intérieur de la basilique est semblable à celui des nôtres, la vue par les portes ouvertes sur la place baignée de soleil, emplies de couleurs, de musique et de cocotiers est un spectacle inédit.

Seul ombre au tableau de notre séjour à Bahia : les lunettes tant attendues ne sont toujours pas là... les transporteurs que nous ne nommerons pas (FedEx et Chronopost) sont complètement incompetents et le paquet envoyé en express il y a plus de 2 semaines n'est toujours pas là et ne seraient récupérables qu'après règlement d'un montant de taxes (non récupérables à la sortie du pays!!) équivalent à 100% de la valeur déclarée !!! Ils nous prennent vraiment pour des cons. Nous ne repartirons donc malheureusement sans.

Nous sommes désormais en transit à Sao Paulo, avant de prendre un vol pour Buenos Aires et de retrouver notre chère Argentine !

Plein de robezos

Tchau !

BPz.

Buenos Aires - Argentine

BPz

30-04-2006



Coucou à tous !

Désolés, cette fois nous sommes très en retard pour vous donner des nouvelles. Ne soyez pas inquiets, nous petons toujours la forme, nous devenons juste un peu feignants...

Notre « transit » à Sao Paulo s'est révélé une étape de trois jours ma foi peu intéressante, comme on peut s'y attendre. Cette mégapole offre peu d'intérêts touristiques : peu de bâtiments anciens ont résisté à la crise du logement et à la quête incessante d'espace, les gratte-ciels des années 60-70 submergent la ville, les autoroutes et rues géantes la parcourent de toutes parts sans pour autant résoudre les problèmes de circulations ; mais ce qui gâche avant tout c'est l'insécurité ambiante qui rend presque impossible tout déplacement pour les touristes que nous sommes. A Sao Paulo, la vie grouille... partout... tout le temps. On trouve ici le meilleur comme le pire. Véritable centre névralgique du pays, la ville attire et retient les plus pauvres comme les plus riches. Ici les favelas sont plus que réelles et ne servent pas d'attraction touristique comme certains endroits de Rio ; cependant c'est ici que l'on trouve la classe moyenne la plus éduquée. La nuit, tous les déplacements se font en taxis même pour les locaux. Une nouvelle loi a même été votée autorisant (et conseillant même) aux conducteurs de griller les feux dès la nuit tombée afin d'éviter le car-jacking... Ca ne nous empêche pourtant pas de passer du bon temps, de prendre le temps d'écrire et de nous reposer... ;-)

Nous arrivons enfin à Buenos Aires, cette ville dont nous attendions tant ! Et nous ne serons pas déçus. C'est assez difficile de vous raconter ce que nous y avons fait, ce que nous avons visité ou pas, à quoi nous avons occupé nos 10 jours passés ici avant l'arrivée de Régine et Philippe alias Gigi et Fifi... Nous sommes en quelque sorte devenus des Portenos, les habitants de Buenos Aires. Nous n'avons pas visité BsAs mais nous l'avons vécu. Nous avons commencé par nous mettre à l'heure locale : on déjeune à 15h, on prend la mérienda à 17h et on ne dîne jamais avant 22h ! Nous avons aussi adopté la tradition locale du maté que nous apprécions autant pour ses vertus médicinales que son caractère social. Nous parcourons la ville à la rencontre des danseurs de tango, chinons au marché antique de San Telmo, pique-niquons dans les parcs de Palermo Viejo et nous baladons dans le quartier huppé de Recoleta qui nous rappelle parfois le beau Paris, d'autres fois le Chelsea londonien... Le Microcentro nous ouvre les portes de ses cinémas et de ses boutiques. Nous y dénichons quelques incontournables : le maillot de Maradona, le DVD de Nueve Reinas (film argentin mythique), un maillot des Pumas (rugby) pour Fifi, un maté et sa bombilla et un petit pantalon cool et sexy pour Babsi. Nous approfondissons notre connaissance des vins argentins en découvrant les maisons Catena Zapata et Luigi Bosca avec leurs excellents Malbec, Trempanillo, Torrontes et autres Chardonnay. Nous goûtons à peu près toutes les parillas (barbecue) qui se trouvent sur notre chemin et fêtons même nos 7 mois avec une bouteille de champagne Mumm made in Argentina. Nous nous reposons beaucoup, lisons un peu et nous faisons quelques soirées « That 70's show »...

Nous sommes dimanche 30 avril, il est 7h30 et nous sommes déjà dehors, nos affaires toutes empaquetées prêts à retrouver Régine et Philippe à l'aéroport.

La suite au prochain épisode... bientôt, c'est promis !

Gros bisous à tous.

BPz.

Buenos Aires et Iguazu - Argentine

BPz

08-05-2006

Buen' dia !

Como se va ? Todo bien ? Voilà, pour votre plus grand plaisir le récit de nos aventures avec Gigi et Fifi, avec seulement...une toute petite semaine de retard...On perd un peu les bonnes habitudes...Mais bon, c'est aussi ça l'Amérique du Sud, le temps semble s'être suspendu à tel point que nous en perdons un peu plus nos repères et nos réflexes d'écriture.

Nous les cueillons donc au matin de ce dimanche 30 avril, bien fatigués de leur long voyage mais prêts pour de nouvelles aventures. Là aussi, les retrouvailles sont douces et nous ne cesserons de discuter qu'à notre arrivée au Sofitel...émerveillés. L'hôtel est juste grandiose, un des plus beaux de la ville et un des plus somptueux que nous n'ayons jamais vus. On fait un peu bohémiens en tongs et t-shirt troué au milieu de portiers en queue de pie et de businessmen en costumes trois pièces. Ce n'est pas un problème, nous assumons notre statut de routards soutenus par Régine et Philippe qui ne tardent pas à faire péter les tenues de vacances.

Nous passons la première après-midi à leur faire découvrir cette ville que nous commençons à bien connaître, en attaquant



par un déjeuner dans une parrillada locale dans le quartier de San Telmo. Régine et Philippe hallucinent sur la taille et la qualité des portions de bife de lomo. Les morceaux font au moins 400g chacun et fondent tous seuls dans la bouche, le tout accompagné d'un Malbec de Mendoza, le bonheur façon argentine ! San Telmo, alors comme chaque dimanche transformé en un immense marché aux antiquités nous emmène dans l'histoire du pays, ses traditions et ses spécialités. On trouve de tout, des siphons aux fioles de pharmacie du siècle dernier en passant par les gramophones, et les vieux appareils photos. Toute la ville, par ailleurs désertée, semble s'être donnée rendez vous ici, autours de cette petite place. Mais la fatigue commence à les gagner et nous optons pour un retour au Sofitel afin de profiter des bienfaits reconnus de la sieste. Nous passons une soirée calme et agréable entre le bar et le restaurant (très bon) de l'hôtel à discuter de nos retrouvailles et de la France.

Le lendemain, nous optons pour une balade dans nos quartiers et partons à l'assaut de Recoleta en commençant par son fameux cimetière. C'est ici que toutes les grandes familles du pays se font inhumer. D'ailleurs plus qu'un cimetière, cet endroit est une véritable curiosité locale : ici, ce ne sont pas seulement des tombes mais des mausolées voir des temples érigés pour la grandeur de ses hommes à l'ego démesuré. En bons touristes que nous sommes, nous ne manquons pas de faire une petite visite à la défunte Mme Eva Duarte Peron, la sainte Evita. A son image, son tombeau est simple et humble et toujours très fleuris par les centaines de visiteurs quotidiens. La journée est belle et ensoleillée et nous poursuivons à pied notre découverte de la ville en nous arrêtant bien sûr en chemin dans une autre parrillada histoire de satisfaire nos estomacs affamés. On ne s'en lasse pas ! Nous poussons jusqu'au centre ville bien calme en ce 1er mai. Nous passons par la Plaza de Mayo et y admirons la Casa Rosada d'où Evita avait l'habitude d'haranguer les foules. Il est un peu tôt et les foules ne sont pas encore au rendez-vous...Mais ça ne saurait tarder et les policiers sécurisent le périmètre avant l'arrivée des manifestants. Nous poursuivons notre balade jusqu'à Puerto Madero, quartier des anciens docks complètement réhabilités et qui par certains côtés nous rappellent les bords de la Spree. Sur notre chemin du retour nous croisons la manif' et essayons d'éviter les conflits nous rappelant que nous nous nous trouvons dans un état policé. Retour au bercail après une journée bien remplie. Evidemment, comme tous les soirs nous sortons, mangeons bien et rions beaucoup ... Comme Corentin, nous sommes encore dans notre phase « caca-pipi-bite-couilles-nichons », chacun en rajoutant une couche !

Nous partons le lendemain pour la visite d'une estancia, ranch local...un vrai attrappe-touriste. Nous rigolons bien à nous foutre de leur gueule en retour. On restera tout de même émerveillés par ce petit de 5 ans qui montait et tenait son cheval comme un véritable gaucho ! On retiendra aussi nos pas de danses mémorables que le coquin de Philippe a réussi à esquiver en partant faire un gros caca...ça recommence !

Petite anecdote : pendant ces derniers jours, Benoit est l'objet de phénomènes étranges. Ces affaires disparaissent au fur et mesures qu'il les porte. D'abord ce fût son polaire qui s'évanouît puis son blouson. Après avoir bien cherché dans la chambre, demandé à l'hôtel et être même retourné au restaurant où nous avons dîné la veille, il faut nous rendre à l'évidence : Benoit est victime de lutins voleurs de vestes ou alors d'une admiratrice fétichiste ! Finalement, polaire et blouson seront retrouvés plus tard... dans la penderie, rangés soigneusement par les femmes de chambres!!!

Le mercredi nous passons de nouveau la journée sur Buenos Aires, il nous reste encore tellement de chose à voir. Nous commençons par le quartier de la Boca, berceau du tango, de Maradonna et des Boca Juniors. C'est un endroit très coloré et pittoresque à proximité du vrai port. Mais, le quartier se résume à 3 rues très touristiques dont le fameux Caminito. Nous sautons dans un taxi et retournons ensuite dans Recoleta pour visiter l'Eglise San Machin qui nous avait échappée. Sans plus d'intérêt, la visite est courte. Nous trouvons une petite terrasse sympa pour déjeuner au soleil et nous voilà repartis en direction du musée d'art moderne consacré aux œuvres d'Amérique du Sud, instructif. Puis, nous visitons le musée Evita dans Palermo Viejo.

Après une rapide excursion dans les bras du Rio de la Plata, le plus grand delta du monde paraît-il, nous nous envolons vers le nord du pays aux confins du Brésil et du Paraguay admirer les célèbres chutes d'Iguazu. Alors que nous descendons au Sheraton d'où nous jouissons, privilégiés que nous sommes, d'une vue imprenable sur les chutes, les différentes excursions que nous faisons nous font plus qu'apprécier ce spectacle grandiose. Nous l'admirons coté brésilien et argentin non seulement à pied mais aussi en bateau et en hélicoptère !! Les mots nous manquent pour décrire ce lieu magique, rien à faire : faut venir le voir !

Mais nous nous éternisons dans ce récit, nous allons nous arrêter ici avant de commencer à devenir ennuyeux...ou trop énervants. En tout cas merci à Gigi et Fifi pour tout ça ! C était vraiment muy bien, perfecto ! &#61514;

On vous embrasse fort. Profitez bien de l'été qui arrive chez vous à grand pas : faites péter les mini jupes et les tongs !

Les Bien Portant'z



## Colonia del Sacramento - Uruguay

BPz

14-05-2006

Ola amigos !

Come va ? Aqui estamos muy tranquilos ! En quittant Régine et Philippe, nous avons aussi dit au revoir à Buenos Aires et à l'Argentine, où nous avons passé en cumulé déjà plus d'un mois, un pays vraiment plaisant où on voit pas le temps passer.

C'est en Uruguay que nous sommes désormais. L'Uruguay est le petit pays tenaillé entre l'Argentine et le Brésil. Proche culturellement de l'Argentine, les gens sont ici encore plus gentils et plus aimables avec nous. Est ce l'effet de ce maté dont chacun semble consommer plusieurs litres par jour ? Véritable compagnon de tous les instants, cette boisson est plus présente chez les uruguayens que le Coke ne l'est pour les Américains. Incroyable, ici, encore plus qu'en Argentine, tout le monde se ballade avec son maté dans la main et son thermos sous le bras, que ce soit dans la rue, au supermarché, sur la plage, dans le bus !! Nous prenons donc l'habitude de le partager également. A mi-chemin entre le breakfast tea anglais et la coca péruvienne, le maté fait intimement partie de la vie quotidienne des gens. Bref, ici pas de Redbull ni d'antidépresseurs, mais du maté, du maté et encore du maté ! lol.

Colonia del Sacramento se situe en face de Buenos Aires, sur l'autre rive du Rio de la Plata, que nous rejoignons en bateau. Nous passons 4 nuits dans la petite ville de Colonia, la vie y est tellement paisible, les rues pavées tellement jolies, les parcs tellement agréables. Le temps semble s'être littéralement arrêté dans cette petite bourgade où l'on croise plus de VW Coccinelles que de voitures modernes. Les rues désertes pendant la sieste donnent l'impression d'une charmante ville coloniale endormie. Nous nous plaisons donc particulièrement dans ce petit coin calme : nous passons de longs moments à nous promener dans ses rues, mais aussi à lire affalés dans des hamacs, à finir notre collection de That 70's show et de Six feet under...

Nous quittons ce havre de paix pour rejoindre Montevideo, la capitale, où nous ne nous attardons pas. Hésitants entre faire une étape sur la côte uruguayenne et filer directement vers des latitudes plus chaudes, nous choisissons la dernière option, désireux de découvrir quelques plages et de surfer quelques vagues sous des températures plus « estivales ». C'est de Florianópolis dans le sud du Brésil que nous vous écrivons.

Plein de robisous

Les Board Player'z...enfin bientôt !

BPz

## Florianopolis - Ilha St Catharina - Brésil

BPz

21-05-2006

Oi !

Como vai ? Todo bem ? Muito bem !!! Nous sommes toujours à Florianópolis (Brésil) ou plus exactement à Barra da Lagoa, un petit village de pêcheur sur l'île de Santa Catarina. Comme prévu, nous retrouvons ici des températures plus estivales... enfin, plus hivernales...enfin, on se comprend !

C'est un vrai coup de chance si nous avons découvert ce petit paradis perdu. Nous sommes en basse saison et à notre arrivée, un habitant de l'île propose de nous emmener dans son village où il y a des appartements à louer, quelques pousadas et même un hostel pour backpackers. Rien de très officiel mais le personnage semble sympathique et, suivant notre instinct, nous sautons dans sa voiture. Même si notre portugais est rudimentaire, il nous fait la causette et nous montre en chemin quelques spots où nous pourrions nous essayer au sandboarding, au surf et au kite. Evidemment, la conversation tourne assez rapidement sur la Coupe du Monde. Ici, tout le monde attend ça avec impatience, la ferveur nationale est importante, drapeaux et maillots aux couleurs du Brésil colorent rues, plages et restaurants. Arrivés au village, il nous dépose devant une maison de pêcheurs : alors qu'elle fait cuire un poisson sur le grill, la femme vient nous embrasser pour nous accueillir. Elle nous propose un petit appartement très propre, équipé d'une petite cuisine, avec vue sur le canal et ses activités de pêche pour presque deux fois moins cher que le prix de deux lits en dortoir à l'hostel. Que demander de plus ? Nous emménageons illico.

L'île de Santa Catarina jouit d'une situation géographique exceptionnelle, qui fait d'elle un site particulièrement diversifié pour s'adonner aux sports extrêmes. Reliée au continent par un pont suspendu, l'île offre à la fois une mer dite ouverte : l'océan Atlantique et ses vagues, de nombreux lacs ventés parfait pour le kite, et un bras de mer étroit qui se comporte comme une



mer fermée. Le cœur de l'île est parfois montagneux, parfois recouvert de dunes de sable. Nos premiers jours ici sont calmes : nous passons du temps à réfléchir et à préparer notre retour... Mais nous ne nous laissons pas enfermer dans l'angoisse de l'incertitude et profitons donc du beau temps pour nous balader sur les plages, nous baigner... Fascinés par l'opportunité de découvrir le kite surf dans cet endroit particulièrement adapté, nous décidons de nous initier à ce sport si particulier dans lequel une planche de surf (semblable ici à une planche de wakeboard) est tirée par un cerf volant (kite en anglais). L'activité est proche du « ski nautique » mis à part qu'ici pas de bateau, pas de moteur, simplement la force du vent. Nous en sommes en ce moment à la phase de découverte de la voile et des forces de traction qu'elle peut créer. Après une initiation au cerf volant seul où nous apprenons à appréhender ses mouvements et ses forces, nous avons expérimenté la traction et le mouvement engendré par le cerf volant sur un buggy (sorte de tricycle tout terrain) !!! C'est complètement génial de ressentir le transfert d'énergie opéré par la voile entre le vent et le déplacement au sol du buggy. L'exercice est difficile et demande beaucoup de coordination. Nous sommes malheureusement coupés en pleine adrénaline par la pluie et l'orage. Après quelques jours de beau temps, les vents du sud nous font une mauvaise surprise et nous offrent fraîcheur et pluie. Si pour nous, la fraîcheur est largement supportable (15-20°C), les Brésiliens qui sentent l'hiver approcher ont déjà sorti écharpes, bonnets et pull-overs !

Les prévisions sont bonnes pour la semaine à venir. Nous la passerons donc dans ce petit coin de paradis avant de rejoindre Nathalie et Don, tante et oncle de Benoit, à Rio de Janeiro.

Gros bisous à tous, Ate mais tarde !

Les Brazilian People'z

BPz

### Florianopolis - Ilha St Catharina - Brésil

BPz

02-06-2006

Oyé oyé !

Ici les BPz toujours dans le coin de Floripa (Florianopolis) où nous passons nos derniers instants dans ce charmant petit village que nous allons avoir du mal à quitter... Que de choses se sont passées depuis la dernière fois. On peut dire qu'on a pris nos vacances d'été un peu anticipées avec du farniente, du kite et du surf à gogo ! Si les conditions météo étaient souvent bonnes, le vent lui a été plus capricieux : il s'est souvent fait désiré, et quand enfin il se manifestait c'était par rafales violentes. Bref, pas l'idéal pour jouer avec notre voile. Il nous a fallu guetter ses caprices... Après 20 jours ici, nous aurons sorti la voile 6 fois mais juste assez longtemps pour prendre notre 4 leçons. Bérengère a donc elle aussi pu s'essayer au buggy dans les dunes de sable. C'était bien marrant, son lacet s'est coincé dans le buggy : David (notre prof) et Benoit ont failli être témoin d'une gamelle mémorable... ce sera pour une prochaine fois, Bérengère s'est libéré en utilisant le largage d'urgence. Rien de grave, juste une bonne rigolade, même David après plus de 1000 élèves n'avait jamais été témoin d'une telle mésaventure... Faut toujours qu'elle innove la coquine !

Sur le buggy, nous avons appris à utiliser la force du vent avec notre voile pour nous déplacer au milieu des dunes de sables. Une fois cet exercice à peu près maîtrisé, nous pouvons nous jeter à l'eau. David nous emmène alors sur le lagon à l'intérieur de l'île, un vrai petit coin de paradis, idéal pour nos premières glissades sur l'eau. Alors que Bérengère s'effraie de la moindre perte de contrôle, Benoit joue à l'intrépide et va même jusqu'à se mesurer aux arbres. Chacun progresse à sa vitesse et à sa façon : alors que Bérengère maîtrise l'arrêt d'urgence et le pliage de voile, Benoit excelle dans les remontées au vent. Certaines fois, le vent est trop faible pour pouvoir tracter Benoit qui semble avoir pris un peu d'embonpoint ces derniers temps. C'est à ces moments là que Babsi s'éclate le plus : pas trop de vitesse ni de puissance, juste du fun, sans soucis. Parfois le vent s'emballé et souffle par rafales qui manquent d'envoler Babsi de peu. C'est là que Beny kiffe grave à toute vitesse. Après nos 4 leçons, Benoit surf du côté gauche mais a des problèmes pour trouver son équilibre en goofy (pied gauche derrière) ; Bérengère se lève sans problème sur la planche mais ça s'arrête là ! La pauvre n'ayant jamais fait de snowboard n'a aucun équilibre latéral : elle ne peut aller ni à gauche ni à droite... et ça se termine souvent la tête la première dans l'eau !

Bon, toujours est-il que pour arriver à ce niveau là, il nous a fallu beaucoup de patience... pour attendre les conditions éoliennes suffisantes. Entre deux attentes, nous avons pu visiter quelques plages superbes aux vagues envoûtantes qui attirent tous les surfeurs de la région... qui eux-mêmes attirent toutes les fameuses pin-up. La plage est un vrai spectacle : maillots de bain brésiliens à gogo, culs superbes à profusion, match de beach-soccer... Bref, Benoit n'a pu résister aux sirènes et s'est lancé à l'assaut des vagues de Barra et de Praia Mole. Babsi s'est contenté de faire la belle au soleil pour ménager son genou (une seule activité à la fois) et supporter son homme. Cela donnera de superbes photos du héros en pleine action.



Le reste du temps nous partageons nos soirées avec David et Madeleine (sa femme) et Attila le terrible. Couple d'expats suisses, ils élèvent Attila dans la pure tradition brésilienne. Nous passerons ce soir notre dernière soirée en leur compagnie histoire de se dire au revoir après presque 3 semaines passées ici, à leurs côtés.

Nous volons demain vers Rio où nous rejoignons Nathalie et Don pour une semaine en famille dans la baie de Paraty.

On vous fait plein de gros bisous et vous envoyons un maximum de soleil !

Les Beach Player'z.

BPz.

## Paraty et Rio - Brésil

BPz

19-06-2006

Salut à tous !

Voilà, après presque 3 semaines, le récit tout frais de nos dernières aventures brésiennes... Nous avons donc fait nos adieux à Floripa la sportive pour nous diriger vers la cité merveilleuse : Rio de Janeiro ! Avec un timing impressionnant, grâce au retard de Continental Airlines, notre avion atterrit une petite demi heure avant celui de Nath et Don arrivant tout droit de New York. En effet, Nathalie, la tante de Benoit, a émigré aux Etats-Unis depuis une dizaine d'année où elle partage la vie de Don dans la petite bourgade de New Haven, Connecticut. Nous les accueillons donc à la descente de leur avion : après une vingtaine d'heures de voyage, nos petits américains préférés sont un peu fatigués mais complètement excités à la perspective de ces 10 jours de vacances sous le soleil du Brésil.

Mais le voyage n'est pas tout à fait fini : nous rejoignons Paraty après 4 petites heures de bus où chacun profite du paysage à demi endormi, quand enfin sous les coups de 20h nous entendons le chauffeur crier « Paratchiiii !! ». Ca doit être là ! Nous découvrons alors la petite pousada dégotée par les soins de Nathalie, où dans un cadre familiale et coquet, piscine, sauna, fitness center et salle de jeux nous attendent ! Nous partageons un petit bungalow tous ensemble avec terrasse et jardin intégrés. L'espace est cosy et il nous faut peu de temps pour y prendre nos marques. C'est autours d'un bon repas dans le centre historique que nous fêtons nos retrouvailles et introduisons Bérengère à Don (et réciproquement). Pour ne pas exclure Don de nos conversations, nous tenterons tout au long de ce séjour de parler un maximum en anglais tout en lui laissant l'opportunité de pratiquer son français déjà très bon ! C'est donc en anglais que nous partageons ces moments tous ensemble à nous raconter les dernières brèves américano-franco-brésiennes. Après une bonne nuit de sommeil, et un petit déjeuner bien copieux, nous échangeons les petites surprises concoctées de chaque coté. C'est un peu Noël avant l'heure, chacun est tout excité d'offrir et de recevoir ses cadeaux. Encore merci à tous pour toutes ces attentions venues de toute la famille. Après avoir partagé tous ensemble la cérémonie du maté, nous profitons d'un regain d'énergie pour aller jouer tous les 4 dans la piscine ! Volley et frisbee a gogo jusqu'à ce que nous blessions Nath à l'épaule. Rien de très grave, même si plusieurs jours de massages et d'attention du Dr Bérengère seront nécessaires pour la remettre d'aplomb. Enfin, c'est surtout quelques bonnes caïpirinas (ti punch local à base de cachaça) et tranches de rigolades qui finiront de faire disparaître la douleur. Désinhibée d'avoir vu mamy Odette toute pompette, Nathalie se laisse emporter par la fête et se joint à nous pour faire honneur aux caïpis. Nous profitons de l'après midi pour faire un tour de la ville et nous renseigner sur les options de découverte des environs. Tentés par l'opportunité de plonger et d'obtenir le diplôme PADI, Nath et Don décident de capitaliser leur expérience acquise à Bélize et s'inscrivent à la formation Open Water pour les 4 jours suivants. La formation est détendue et nous profitons d'une « journée de révision » avant l'examen théorique pour faire un petit tour sur les plages merveilleuses de Trindade (prononcez Trinedadch). Le coin est paradisiaque : la forêt tropicale est tellement exubérante qu'elle ne s'arrête que pour laisser place au sable. Nous y dégustons des spécialités de poisson dans une paillote sur la plage. Alors que Nath et Don, enfin surtout Nath, révisent sérieusement, nous alternons entre frisbee et raquettes avec comme compagnons de jeu de gentils labradors. Le soir même Don et Nath réussissent leur examen avec brio, ce que nous ne manquons de fêter dignement autours d'un bon nombre de caïpis au resto de la pousada. Le jour suivant, Nath et Don effectuent leur initiation en eau peu profonde le matin alors que nous consacrons notre après-midi à une visite guidée très intéressante de la vieille ville. Le lendemain est une très grande journée puisque nous fêtons les 25 ANS de Bérengère !!! Elle est au centre de toutes les attentions et pour fêter l'occasion nous passons la journée sur un superbe bateau dans la magnifique baie de Paraty alternant plongées et farniente. Alors que Nath et Don commencent leur pratique, nous partons faire un petit tour le long des rochers où nous découvrons une réplique sous marine du Cristo Redentor de Rio. Le soir, nous continuons de célébrer cette journée en dînant dans l'un des meilleurs restaurants du Brésil où nous dégustons des plats très fins accompagnés d'un Pinot noir du Chili majestueux. Samedi est notre dernier jour à Paraty : Nath et Don finalisent leur formation et deviennent officiellement Divers, alors que nous chilloutons aux bords de la piscine une dernière fois. Nos sacs empaquetés, nous prenons une dernière caïpi pour fêter le diplôme et nous voilà dans le bus qui nous emmène à Rio.



C'est une fois la nuit tombée que nous découvrons Copacabana et le palace dans lequel Nath et Don ont réservé...2 suites avec vue sur l'océan !!! La chambre est juste superbe, la vue est encore plus extraordinaire. On se prend pour des stars de ciné dans les années 50. L'hôtel est design, la piscine et le jacuzzi avec vue sur la baie sont enchanteurs. Nous sommes tous tellement excités que, chacun dans nos chambres respectives, nous nous réveillons aux aurores pour admirer le lever du soleil. Le spectacle est grandiose ! Après un petit-déjeuner somptueux, nous profitons de la plage de Copacabana au milieu de tout les Cariocas (habitants de Rio) libres en ce doux dimanche d'hiver (28°C). En fin d'après-midi, malheureusement sans Bérengère qui se sent un peu patraque, nous montons au Pão de Azucar, le fameux rocher à l'entrée de la baie de Rio d'où nous jouissons d'une vue « cartepostalesque ». Une fois n'est pas coutume, le lendemain sera pluvieux, mais cela ne nous empêchera pas de découvrir dès les premiers signes d'éclaircie la plage d'Ipanema et le très beau jardin botanique. Le beau temps n'a pas tardé à revenir car dès le lendemain nous nous réveillons de nouveau avec un soleil radieux. Nath et Don passent leur dernière matinée à la plage pendant que nous nous renseignons sur les différentes options de transports pour rejoindre le Pantanal. Nous nous retrouvons pour déjeuner au resto de la piscine devant le match France-Suisse. La piètre performance des Bleus vient s'ajouter à la tristesse liée au départ de Nath et Don. Mais l'ambiance locale nous redonne du baume au cœur. En effet, le Brésil joue dans quelques heures son premier match en coupe du monde. La vie s'est arrêtée : les magasins, banques, postes sont fermés pour l'occasion. Les gens sont tous aux couleurs du Brésil, ça klaxonne, ça crie, ça s'agite un peu partout. Nous sautons vite dans un taxi pour rejoindre l'aéroport et y suivre le match. Ici aussi, c'est l'euphorie : tous les employés de l'aéroport se sont donnés rendez-vous devant le poste de télé, il semblerait qu'aucun avion ne décolle pendant le match... Nous vivons donc en direct la première victoire du Brésil avant de devoir nous séparer. Les au revoirs ne sont malgré tout pas trop tristes puisque nous nous promettons d'essayer de nous retrouver pour Noël.

Après quelques jours supplémentaires passés à Rio, où nous profitons essentiellement de la plage et de la vie nocturne, nous sommes désormais dans le Pantanal, à Corumba que nous avons rejoint après 27 toute petites heures de bus. Nous partons demain pour 5 jours d'excursion dans la réserve...

Plein de gros bisous !

Brazilian Pantanalien'z

BPz.

## Pantanal et Rio - Brésil

BPz

14-07-2006

Salut à tous !

Bon cette fois-ci on a éclaté le record du retard de la blogletter, nous sommes désolés pour ceux qui suivent... En même temps vous êtes sûrement tous en vacances ou bientôt et on se déculpabilise en se disant que vous n'êtes pas nombreux devant vos écrans ! Pour les aoûtiers, voilà les dernières nouvelles du front : le Pantanal et Rio de Janeiro 2ème édition, Brazioul !

Bon, pour faire les choses dans l'ordre, le Pantanal c'était channmé. Région agricole marécageuse à la frontière bolivienne, le Pantanal regorge d'une faune particulièrement diverse. Visitable uniquement par tour « organisé », nous avons préféré au luxe des fermes agricoles, le côté roots de 4 jours de camping au milieu des moustiques et alligators en tout genre. Sans électricité, le rythme de nos journées est fixé par le soleil : lever 6 heures, coucher 19h après l'extinction de la dernière bougie. Heureusement, nous nous inventons quelques jeux à jouer dans le noir nous emmenant parfois au delà de 21h ! Nous passons nos journées entre la pêche aux piranhas, ballades à cheval et à pied au milieu de cette nature généreuse. Téméraires, nous traversons marais et forêts denses au milieu des alligators, serpents, piranhas et hordes de moustiques. Mais évidemment, il n'y a aucun risque : c'est pas la petite bête qui va manger la grosse : les alligators nous fuient dès que nous approchons trop, les serpents sont effrayés par les vibrations de nos pas, nous tâchons de ne pas nous couper pour ne pas attirer les morsures de piranhas et nous couvrons d'anti-moustique aussi souvent que possible... Mais le Pantanal, c'est aussi beaucoup d'animaux exotiques tout a fait sympathiques : capivaras, touyouyou, perroquets en tous genres et de toutes les couleurs, fourmiliers, singes, chevaux sauvages, émus, toucans, chats et cochons sauvages et plein d'autres oiseaux aux noms compliqués. Une expérience fantastique dans un environnement préservé et complètement sauvage où au milieu de toutes ces petites bêtes se mêlent de manière extraordinaire cheptels bovins et pantaneiros, cow-boys locaux. Après 4 nuits dans des hamacs, sans douche, des dizaines de piqûres de moustique et une nourriture peu variée composée principalement de riz, nous sommes heureux de rentrer à la civilisation, à Bonito, lieu magique où nous attendent lit et douches chaudes...de longues minutes de bonheur intense !



Bonito (traduction du mot joli en brésilien), est un petit village au sud du Pantanal où grâce à une joyeuse alchimie géologique, les cours d'eau sont d'une clarté limpide. Ici, l'activité majeure consiste à prendre masque et tubas, à se laisser porter par le courant et à admirer poissons et plantes aquatiques d'eau douce au milieu d'une végétation exubérante de forêt humide. C'est ici que nous vivons nos premières vibrations au côté de l'équipe de France qui triomphe de l'Espagne. Le prochain match qui s'annonce pour les bleus est le très attendu France-Brésil ; nous retournons à Rio vivre l'événement !

Oui, oui, on sait... Nous devons filer vers la Bolivie et le Pérou mais le froid, les touristes trop nombreux et nos idées de business entre Rio et Paris nous en dissuadent. La suite, vous la connaissez désormais : la France bat le Brésil et plonge le pays dans l'effroi.

Mais ce n'est pas grave et nous continuons de profiter des merveilles de Rio : le Corcovado et son Christo Redentor, les plages, la vie nocturne, la forêt...mais surtout la gentillesse des Cariocas, décidément très attachants !

Nos idées de business se précisent, nous allons approfondir tout ça sur les côtes du Nordeste...et dire que nous sommes en hiver ici... Profitez bien de l'été en Europe !

Robisous

Les Bronzés à la Plage !

BPz

PS : de petits problèmes techniques dus à la perte de la batterie d'un de nos appareils photos priveront le site des photos du Pantanal pour l'instant... Nous tachons de résoudre ça au plus vite, en attendant, voilà les dernières photos de Rio.

De Rio a Fortaleza - Brésil

BPz

31-07-2006

Salut les jeunes !

Ah, les nouvelles fraîches du Brésil sont enfin là... et la blogletter n° 31 pour votre plus grand plaisir... ou pas.

Nos derniers jours à Rio ont été bien remplis. Nous avons loué une voiture avec Vanessa et Henri, un couple de jeunes français rencontré à l'auberge, pour aller conquérir la plus grande forêt urbaine au monde et les plages plus sauvages du sud de la ville. L'aventure débute fort avec la traversée épique du centre au cœur d'une circulation plus que désordonnée. Heureusement notre conducteur du jour, Henri, entraîné à la mode argentine, s'adapte vite. C'est donc tels des miraculés que nous atteignons enfin la forêt de Tijuca. Le contraste est saisissant de se retrouver en quelques kilomètres au cœur d'une forêt humide. De la jungle urbaine carioca, nous sautons dans le temps : il nous semble retrouver le Brésil inviolé d'autrefois où la forêt peuplée d'indiens occupait une grande partie de la côte brésilienne. Après un petit pique-nique improvisé, nous partons à l'assaut du sommet le plus haut de la ville. A l'horizon, l'ensemble de la baie de Rio s'étale sous nos yeux : Fleuve de Janvier, on comprend mieux maintenant ! La chaleur se fait insistante... nous rejoignons les plages au plus vite juste le temps de nous rafraîchir car la nuit tombe déjà (seul signe visible de l'hiver brésilien). Grâce à la lumière de la pleine lune, nous nous dégotons un petit coin parfait pour camper sur une plage isolée. Nous nous réveillons avec les premières lueurs de l'aube et le flux des premiers pêcheurs, pour le petit bain du matin avant de rentrer rendre la voiture. Nous faisons nos adieux à nos compagnons de virée qui rentrent sur Paris.

De notre côté, nous partons, pour notre dernier week-end à Rio, faire une escapade à Cabo Frio avec notre amie brésilienne, Carolina. C'est avec énormément de gentillesse qu'elle nous fait découvrir tous les charmes de ce cap aux plages de sable blanc et d'eau transparente et nous accueille dans la maison d'une amie. Le lendemain, son copain Felipe nous emmène tous les 3 à bord de son buggy faire le tour des environs. Dans les eaux froides d'Arraial do Cabo, nous avons la surprise d'observer quelques pingouins nager dans les eaux claires du bord de plage, sûrement des égarés des courants froids venus de l'Antarctique...Le buggy est ici le moyen de transport de prédilection puisque autorisé sur les plages. C'est avec plaisir que Benoit s'initie aux joies de la conduite sur sable sous les conseils de Felipe. Nous finissons notre journée dans les rues chics de Buzios, petit village prisé par les touristes fortunés depuis la visite médiatisée d'une certaine Brigitte Bardot dans les années 60.

Il est désormais temps de faire nos adieux à Felipe, Carolina et tous les gens de l'hostel pour continuer l'aventure dans le Nordeste. La certitude d'y repasser début septembre rend le départ un peu moins triste.



Nous sautons dans un avion pour Salvador de Bahia (encore !) où, après un petit stop-over d'une journée à la gare routière, nous prenons un bus pour Natal. Nous décidons après mûre réflexion de nous arrêter à Praia da Pipa, quelque dizaines de kilomètres au sud de Natal.

C'est un petit village de pêcheur qui s'est petit à petit transformé en station balnéaire réputée pour ses plages, la qualité de ses vagues... et ses dauphins ! En effet, dès le premier jour de baignade, nous les observons stupéfaits à jouer et sauter hors de l'eau à quelques mètres de nous. Bérengère prend sa première leçon de surf sous les yeux encourageants de Benoit. Les progrès sont rapides mais la route est encore longue... Quelques averses de chaleur nous retiennent à la chambre où nous enrichissons notre culture du cinéma brésilien... Au final, c'est une petite semaine que ce paradis perdu nous aura retenu.

Nous poursuivons notre route jusqu'à Fortaleza, capitale du Ceará. La ville elle-même n'a pas grand chose à offrir aux visiteurs mais les environs sont saisissants et son carnaval hors saison réputé. C'est à bord d'une voiture fraîchement louée que nous parcourons la côte en direction de Morro Branco, puis de Canoa Quebrada où nous campons 2 nuits. Les paysages de plage bordée de falaises aux couleurs tantôt blanches, parfois ocre et souvent rouges sont magnifiques et inattendus. Les falaises retiennent prisonnières des kilomètres de dunes presque dignes du Sahara où ébahis, nous découvrons en buggy oasis et pistes de luge (voir vidéo !). De retour en ville, nous partons faire la fête au Fortal, le carnaval local. Un peu déçus, ici pas de déguisement mais biensûr de la musique festive, des gens très heureux et des caipirinhas à gogo.

Nous ferons demain nos au revoirs aux 2 gérants très sympathiques de la pousada et partirons pour Jericoacoara pour fêter l'anniversaire du jeune Beunoytsh, 25 ans le 1er août.

Bonnes vacances à tous !

Au plaisir de lire vos aventures,

Bom Prazer

BPz

## Jéricoacoara - Brésil

BPz

07-09-2006

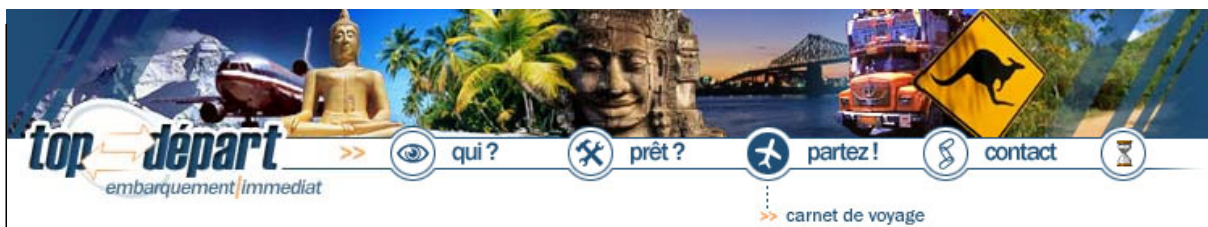
Oi vagabundos !

Bon on a été gentil... on a laissé rentrer les vacanciers... maintenant on peut enfin reprendre notre correspondance pour cette ultime blogletter du Brésil. Comment ça ?!... On cherche des excuses ? Nan, 5 semaines de vacances c'est normal ! Nous aussi on y a droit ! Et vous, qu'est ce que vous avez fait pendant tout ce temps là ?

Nous, on a décidé de se poser 4 semaines à Jericoacoara dans le Ceará. Paradis perdu, uniquement accessible par la plage, Jeri est rempli de touristes en quête de sensations fortes. Construit dans le sable, à l'abri des fortes alizés, Jeri fait aussi figure d'halte obligée pour tous les 4x4 parcourant la côte par la plage.

Happés par la torpeur de ce petit bout du monde coincé entre l'océan et les dunes à perte de vue, nous organisons notre petite vie ici. Si vous vous rappelez bien, nous arrivions ici pour l'anniversaire de Benou. Il ne nous faudra pas longtemps pour faire le tour du village et dénicher les endroits sympas pour fêter dignement l'événement ! Et, devinez quoi ?... Benoit a adoré son cadeau : un stage de kite surf dans un des spots les plus réputés et les plus ventés du monde !!! Ici, c'est très sérieux et plusieurs écoles se partagent le marché. Nous tombons sur un groupe de locaux, très locos, hyper sympas et complètement fondus de kite. Avec eux, portugais exigé ! L'alchimie a marché... et marche encore ; rien que de vous en parler, on a qu'une envie : celle d'y retourner. C'est en vous écrivant ces quelques lignes que nous mesurons l'impact de cette expérience sur nos vies... Finalement, Bérengère s'y est mise aussi et nous ne nous arrêterons plus de kite surfer jusqu'au départ. Bref, comme on essayait de vous le dire, Jeri est un paradis pour les sports de glisse et de vent : wind-surf (planche à voile acrobatique) et kite surf et les sportifs du monde entier s'y retrouvent. Ici l'homme retrouve une humilité trop souvent perdue face à une mère nature généreuse et intraitable. Ce groupe de fondus s'est organisé autour de Pepi, le champion local (3ème au championnat brésilien cette année) et de Cabelo l'instructeur qui nous prend tour à tour sous son aile. Nous sortirons de ses mains expertes autonomes... ou presque pour Babsi, qui a encore besoin de pratiquer un peu plus : son genou fortement sollicité a exigé un peu de répit. Ce n'est que partie remise, nous sommes accros !

Si le kite a pris beaucoup de place, les amitiés liées autour des caïpis se font la part belle : entre Jérôme, le Français du café d'à côté, Christelle et Julien, la bande du kite : Fiorella, Milena, Dudu, Agosto et les autres, Laurent et Marion, Sophie et BérAngère (la première que BérEngère rencontre en vrai), Arthur... Il faut dire que le monde de Jeri est tout petit : n



ous croisons dans la rue à notre plus grand étonnement Nicolas, un ami de Paris venu lui aussi faire du kite surf dans ces contrées sauvages... et apprenons qu'Henri va rejoindre la région d'ici quelques jours pour un stage de surf ! Nous le louperons de peu... Dommage... Mais nous nous retrouverons à Paris à notre retour !

Nous allons arrêter ici. Les émotions remontent d'autant plus que nous achevons notre voyage. C'est l'heure des bilans et de la préparation du retour. Tous ces visages croisés, ces amitiés liées, ces paysages découverts, ces sports expérimentés... Nous sommes désormais des gens nouveaux enrichis par toutes ces expériences. Carpe diem.

Bisous à tous et à très bientôt cette fois-ci !

Les futurs-ex BackPaker'z...

PS : nous sommes de retour à Rio depuis quelques jours où nous jouons aux Business People'z... Heureusement on peut rester en tongs et en shorts...en même temps il pleut ! Bref, rien de bien intéressant pour vous. Prochaine nouvelle avant le retour : Barcelone.